

P1178. C.

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE. — N° 1364. Le numéro : 3 Fr.

VENDREDI 19 JANVIER 1945.

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET.
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLÉROQ



Marcel Grégoire

L'homme nouveau



L'Agence Belge des Grandes Editions

S. P. R. L.

110, Avenue Louise

BRUXELLES

Tél.: 11.47.81

offre cette semaine aux lecteurs de « Pourquoi Pas? » et jusqu'à concurrence de ses disponibilités :



le **LAROUSSE DU XX^{me} SIECLE**
SIX VOLUMES RELIES 3.575 francs

le **LAROUSSE UNIVERSEL**
DEUX VOLUMES RELIES 990 francs

le **GRAND MEMENTO LAROUSSE**
DEUX VOLUMES RELIES 1.000 francs

le **LAROUSSE COMMERCIAL**
UN VOLUME RELIE 408 francs

Il y a lieu d'ajouter à ces prix les frais de port et d'emballage.

Compte tenu du contingent limité et l'affluence des commandes, celles-ci seront exécutées dans leur ordre d'inscription. Nous pouvons fournir également quelques exemplaires des ouvrages suivants : Larousse Ménager (599 frs); Larousse Gastronomique (438 frs); Larousse Agricole, 2 vol. (680 frs); Histoire de la Littérature Française, 2 vol. (608 frs); Histoire de l'Art, 2 vol. (825 frs); L'Homme (377 frs); Les Animaux (366 frs); Les Plantes (366 frs); La Terre (304 frs); Les Etats-Unis (301 frs); Les Grandes Figures (338 frs); L'Armée Française (334 frs); La Marine Française (366 frs); Histoire Générale des Peuples, 3 vol. (915 frs); La Science, 2 vol. (825 frs); Sur les Autres Mondes (262 frs); La Découverte de la Terre (355 frs).

Œuvres choisies de

SHAKESPEARE



Le texte anglais et la traduction française en regard sont imprimés très soigneusement en caractères d'une lisibilité parfaite et très agréables à l'œil.

Éditées par la Société « LES BELLES LETTRES » de Paris, qui a été gracieusement autorisée par les Editeurs MM. MACMILLAN AND Co et ALDIS WRIGHT, à suivre le texte anglais de l'ancienne édition CAMBRIDGE. QUATRE BEAUX VOLUMES (comprenant ONZE titres) très joliment reliés, dos et coins havane, d'un fini impeccable.

Les commandes seront exécutées dans l'ordre de réception.

AU COMPTANT : 595 francs, payables à la commande ou CONTRE REMBOURSEMENT
A TERME : 655 francs payables 295 francs à la commande et le solde en six mensualités de 60 francs.

Adressez-nous votre commande dès aujourd'hui en rappelant le journal « Pourquoi Pas? ».
Livraison sous huitaine.

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGENET.
 RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION :
 RUE DU HOUBLON, 47, BRUX
 REG COMM BRUX N° 199 17

En raison de la pénurie de papier, nous ne pouvons plus accepter aucun abonnement nouveau

CHÈQUES-POSTAUX : 166 64
 TÉL. ADMINSTR. 12 80 36
 RÉDACTION 11.19 50

Marcel Grégoire

Si la France qui, en 1940, était tombée au fond d'un abîme de découragement, s'est relevée si promptement, au point de vue moral, tout au moins, depuis la libération, alors que la Belgique qui, pendant l'occupation, paraissait d'un standing moral bien supérieur, partage aujourd'hui dans un étrange marécage, cela tient peut-être à ce que le gouvernement provisoire de la République est composé d'hommes nouveaux. Tout le gouvernement du Général de Gaulle et une bonne partie de l'Assemblée consultative, sont sortis de la résistance, alors que chez nous, nous avons retrouvé tout le personnel de l'ancien parlement, parmi lesquels il y a sans doute d'excellents éléments dont on ne peut suspecter le patriotisme, mais qui, à tort ou à raison, sont plus ou moins discrédités, parce qu'ils appartiennent à un régime qui n'a su ni éviter ni préparer la guerre — ce n'est sans doute pas tout à fait de sa faute, car les véritables responsables de la funeste politique d'entre-deux-guerres, sont évidemment les grandes puissances —, mais aux yeux de la foule, ils n'en portent pas moins la responsabilité. Ils paraissent usés et ce qu'ils ont fait depuis quatre mois n'est pas fait pour dissiper cette impression. Et pourtant, la Belgique a, elle aussi, des hommes nouveaux, des jeunes, pleins d'ardeur, bouillonnants d'idées, seulement, on leur fait faire antichambre. Nous nous proposons d'en présenter quelques-uns à notre public, et voici d'abord, Marcel Grégoire.

Marcel Grégoire est né en 1907 à Heusy... comme Marthe Dugard, ajoutez-il lui-même en plaisantant, son admiration pour le talent de cette comédienne belge étant connue, depuis qu'il en entretint le public anglais, lors de son séjour forcé en Grande-Bretagne.

Il fit ses études à l'Athénée de Verriers. Son condisciple et son rival était Max Nokin, l'ancien secrétaire de M. Galopin, et depuis gros manitou de la Sié Générale. En ce temps-là, Grégoire était plutôt conservateur et Nokin nettement socialiste. Depuis!... Après une année de philo à Liège, devenu orphelin, il arrive à Bruxelles et poursuit ses études à l'U. L. B. Très vite il conquiert la sympathie de ses condisciples et étonne ses professeurs par son esprit vif et pénétrant. Il ne craint pas de discuter avec ses maîtres sur les sujets de droit les plus ardues ; ses anciens condisciples se rappellent encore les polémiques qu'il osait entamer avec le savant juriste René Marq lui-même, et celles, plus libres d'allure, qu'il entretenait parfois avec Roger Rooh — l'actuel chef de cabinet du ministre Van Acker — qui était, à cette époque, l'autre grande vedette de la promotion à laquelle appartenait Grégoire. Malgré son savoir et ses brillantes qualités, Marcel Grégoire n'était pas du tout le type du pédant, du fort en thème, il était déjà — ce qu'il est resté — simple, narquois, large d'idées et bon camarade. C'est à cette époque qu'il fit la connaissance de l'abbé

Jacques Leclercq, lequel venait de fonder, avec divers étudiants catholiques de Bruxelles, la Cité Chrétienne. L'abbé fit entrer Grégoire dans le comité de rédaction et exerça une influence décisive sur l'orientation du jeune étudiant. Une autre influence encore marqua la formation de Marcel Grégoire : celle du Père Arenât, qui, pendant des années, fut l'Eminence grise de la Confédération des Syndicats chrétiens.

Marcel Grégoire commença sa carrière par un stage chez Paul Crokaert, avec lequel il s'entendit fort bien. Puis il dirigea pendant un certain temps le cabinet d'Hubert Pierlot.

Très tôt, Grégoire fut initié ainsi aux grandes affaires. Car malgré son intense activité politique et journalistique, il est resté avocat d'affaires, spécialisé dans les questions fiscales et ententes économiques, sujet sur lequel il prépare un savant ouvrage.

Entre-temps, il est devenu directeur de la Cité Chrétienne, et sa perspicacité d'esprit lui fait clairement entrevoir l'avenir. Farouchement anti-nazi, anti-anschluss, il écrivit à propos de celle-ci : « Aujourd'hui, l'Autriche ; demain, la Tchéco-Slovaquie. Et après la Tchéco-Slovaquie ? Aujourd'hui, il nous suffirait de sacrifier un peu de notre argent pour prévenir la catastrophe ; demain, il faudra beaucoup de sang pour l'arrêter, et ce sera peut-être en vain. » En 1938, il part en guerre contre le « socialisme national » de De Man et de Spaak, dénonce Raymond De Becker comme un nazi, puis, comme on veut l'obliger à faire des excuses, il démissionne, et est remplacé à la direction de la Cité Chrétienne par Henri Bauchau, devenu depuis le chef des volontaires du travail. L'avenir devait démontrer qu'il avait été clairvoyant.

La même aventure à peu près lui advint au « XX^e Siècle », au comité de direction auquel il avait été appelé. Il obtint le départ de Max Hodeige, mais ne parvenant pas à mettre un frein à l'activité germanophile de Jacobs et de Beate, il refusa d'apparaître plus longtemps comme solidaire de leur attitude, qu'approuvait cependant Van Zuylen et autres officiels.

Il entre alors à la Cité Nouvelle, signe « Le Maçon » des articles où il démontre que le seul voisin à craindre est l'Allemagne, que celle-ci nous envahira quand elle le jugera opportun et sans égard pour ses engagements. Il s'indigne des assurances trompeuses prodiguées au pays, proteste contre la fortification de la frontière du côté français, fait écho aux avertissements de Churchill, dénonce la germanophilie de Verplaetse, le correspondant de Belga à Berlin et futur collaborateur du Soir volé... L'événement devait prouver la justesse de ses inquiétudes et aussi de ses soupçons.

Pendant la guerre, Grégoire est mobilisé en qualité d'officier de réserve. Rentré à Bruxelles le 15 juin 1940, il prêche immédiatement la résistance, est parmi les quatre ou cinq

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
 ... un délicieux

MARTINI

PUBL. BORGHANS

COGNAC J&F MARTELL

**PRODUIT
NATUREL**
des
Vins récoltés
et distillés
dans la région
de COGNAC



MAISON FONDÉE EN 1715

Concessionnaire pour la Belgique, le Congo Belge et le Grand-Duché:
Georges FOURCROY & Fils
51-53, rue de Schaerbeek - Bruxelles

Etude de l'huissier Biesemans, Vilvorde.

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers **48**
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

JEUDI 25 JANVIER, à 9 h. 30 et à 14 heures.

Très importante vente publique

LE MATIN à 9 H. 30 PRÉCISES.

Une douzaine de bons mobiliers d'usage courant: s. à m. Renaissance et modernes; ch. à c. anc. et modernes; salons; ameublements de bureaux; etc. Très nombreux meubles séparés d'usage courant; armoires, bureaux, fauteuils, tables, lits, chaises, etc.; cuisinières, feux continus et réchauds, bibelots, divers.

L'APRÈS-MIDI À PARTIR DE 14 H.

Une trentaine de mobiliers complets: s. à m., ch. à c. de luxe ou d'usage courant; salons modernes en noyer poli; fauteuils; MEUBLES DE STYLE; nombreux BIJOUX, TABLEAUX DE QUALITÉ, TAPIS D'ORIENT et autres; FOURBURES, PORCELAINES; ARGENTERIES; DIVERS: postes T.S.F. récents; aspirateurs, cuisinières, feux continus, spider, mach. à écrire Underwood et Map; mach. à coudre; Singer, Pfaff et Naumann; mach. à laver électrique L.V.C.; vêtements pour hommes et dames, etc...

EXPOSITION: Mercredi 24 janvier de 10 à 18 h.
RENSEIGNEMENTS: Téléphone: 17.49.90.

LUNDI 22 FEVRIER 1945 à 14 heures.

Riche vente publique spéciale

Tableaux de maîtres; bijoux de valeur; tapis d'Orient et d'Europe. Mobiliers et Meubles d'art; Objets d'art; marbres et bronzes; PORCELAINES, cristaux, fourrures, pianos, div. Catalogue en préparation - Renseignements: Tél.: 17.49.90

fondateurs de La Libre Belgique clandestine. Il est à l'origine aussi du projet de pacte travailliste, qui devait opposer le bloc ouvrier aux tentatives dictatoriales qui s'ébauchaient dans certains milieux; il s'occupe de renseignements, d'aide aux réfractaires, puissamment aidé, en cela, par sa femme, avocat également. Il devient membre du bureau national du F. I. et, fin avril 1944, est appelé à Londres. Il plaide la cause de la résistance, devient, à la colère des bureaux, délégué de celle-ci, avec le grade de lieutenant-colonel. Il parle à toutes les radios, pour y faire connaître la résistance belge.

Dès le 4 septembre 1944, M. Grégoire est de retour à Bruxelles et s'efforce de fédérer entre eux les divers mouvements de résistance.

Revenu à la vie « civile », Marcel Grégoire reprend, à côté de sa profession d'avocat, qu'il considère comme essentielle, sa place de journaliste. Nous le retrouvons à la Cité Nouvelle, où, dans des articles mordants, clairs et concis, il constate le crépuscule des anciens partis et lutte pour leur regroupement. Sa thèse peut se résumer comme suit: la démocratie, autant si pas plus qu'un autre régime, a besoin d'un gouvernement fort, surtout en une période comme celle-ci. Il lui faut donc des hommes de classe. Elle ne les trouvera que si la politique se préoccupe à nouveau des grands problèmes qui attirent les âmes nobles et les esprits intelligents. Le gouvernement doit s'appuyer sur une majorité stable et sûre, unanime à vouloir certaines réformes. Or, cette majorité existe dans le pays; ce qui l'empêche de se manifester, c'est qu'elle est partagée entre divers partis qui entretiennent des divisions périmées en matière professionnelle. Que, dès lors, on admette une fois pour toutes, comme un fait, qu'il y a en Belgique des croyants et des non-croyants, et que les uns et les autres ont le droit de vivre dans l'atmosphère qui leur est propre: ceci réglé, et définitivement, les démocrates pourront poursuivre la réalisation de l'idéal qui leur est commun. De même que leur union a permis, en 1830, l'élaboration d'une constitution politique exemplaire, de même elle doit leur permettre d'élaborer une constitution sociale et économique qui fera époque.

Marcel Grégoire pense que le moment est favorable à la réalisation de cet audacieux projet. En effet, tous les partis, prétend-il, vivent par l'instant sous le signe de la confusion. Partout, les forces jeunes cherchent et s'impatientent, tandis que les vieux s'accrochent. Les communistes se rendent compte que les masses a-politiques ne sont pas encore mûres pour eux et cherchent à les amadouer en se présentant; elles sous-masques divers. Chez les socialistes, ce qui reste de jeune est manifestement pour les idées de Spaak mais sans Spaak, tandis que ce qui est devenu vieux est pour Spaak, mais sans ses idées. Quant aux libéraux, estime Grégoire, deux tendances opposées se manifestent de plus en plus chez eux: une démocratique et une réactionnaire. Qu'ont de commun entre eux un Lippens et un Van de Wiele, un Henricot et un Charles Janssens? Chez les catholiques la confusion atteint son point maximum: à l'extrême-droite il y a les philo-fascistes de Vral; à l'extrême-gauche, les communistes de Pierre Seigneur et de La Patrie; entre les deux: la fédération des cercles, qui voudrait revenir au passé, l'équipe de Charles du Bus de Warnaffe, favorable à un regroupement centre-droite et l'équipe des Jacques Rysyn, Antoine Delfosse, P. Clerdent, etc., favorable à une concentration centre-gauche... Partout l'effervescence règne. Les démocrates se cherchent. Marcel Grégoire veut faire tout ce qu'il peut pour qu'ils se trouvent! Le comprend-t-on?

D'aucuns trouveront ses idées utopiques; mais ne sont-ils pas les utopies, en fin de compte, qui ont été à la base de tous les progrès?

LA MAREE

Gene Kempf (Swing Music)
André Rose et ses Collégiens

A partir du 29 décembre, la VEDETTE FRANÇAISE

Son thé dansant de 5 à 6 heures, suivi d'un programme musical avec ses deux orchestres: 22, place Saint-Catherine.

Le Petit Pain du Jeudi

AU JOURNALISTE-MAJOR

à venir

Il est grand question, en ce moment, Monsieur, de chartes et de statuts à l'usage des journaux et des journalistes.

A quelle pensée et à quelles arrière-pensées répondent ces projets, nous l'ignorons totalement et nous n'insisterons pas autrement pour le savoir. On peut croire que la sagesse et la vertu y trouveront leur compte.

Ce qui nous séduit, c'est l'idée d'un Ordre des journalistes, et comme elle semble rencontrer des sympathies parmi la corporation, il ne nous déplaît pas de l'examiner sous certains de ses aspects — ainsi aime-t-on tourner, retourner, déplier, caresser, en pensée, les projets de prime abord séduisants.

Un Ordre des journalistes : pourquoi pas, après tout ? Il y a bien l'Ordre des avocats. Et ne sait-on pas quelle dignité, quelle force et quelle autorité il confère à ses membres pris en bloc et individuellement ?

Avouons-nous que cette évocation nous suggère aussitôt un déploiement de robes flottantes, des envois de manches par-dessus les étoffes, des index démonstratifs et des jeux de toques parmi la blancheur des hermines et des manchettes ?

Qu'on ne nous accuse pas de voir les choses par leur côté superficiel. Cette vestimentation basochienne a sa très grande importance, puisqu'elle persiste à travers les siècles et les révolutions et puisque les plus grands des chers maîtres s'y conforment avec une pieuse fidélité.

Pourquoi, dès lors, l'Ordre des journalistes ne comporterait-il pas, à son tour, certains aspects extérieurs qui lui seraient propres et ne manqueraient pas d'être bienfaisants ? Le stylo en bandoulière, la plume d'oie au chapeau, la machine à écrire en breloque paraissent assez raisonnables et modestes. Il n'est d'ailleurs pas défendu de rêver d'un fringant costume de page aux manches à crevés et haut-de-chausse bien coillant, les teintes variant selon la couleur politique du journal et le parlant-flamand ou français.

Une objection : les avocats n'endossent leur robe qu'au moment de prendre part aux joutes du Palais ; les journalistes ne sortiront-ils leurs insignes qu'au moment d'entrer dans leur bureau de rédaction ou à la Maison de la Presse ? Et alors, à quoi bon ?

L'objection est faible. Il n'y a pas seulement, dans le monde, l'Ordre des avocats. Il y a celui des médecins, qui se distinguent par la culture persistante de la barbe, barbiche ou moustache. Il y a aussi, plus nombreux et plus puissants encore, les Ordres religieux ; et ceux-là, courageusement, résolument, affichent en tous temps et en tous lieux les signes extérieurs de leur sacerdoce ; les moines sont moines le jour comme la nuit, dans la rue comme dans le cloître. Eh bien, les journalistes ne sont-ils pas, eux aussi, partout et toujours à la pointe du bon combat ? Ils sont journalistes, essentiellement, à quelque heure ou en quelque endroit qu'on les trouve. Qu'ils le soient donc ouvertement, visiblement, ostensiblement ! La presse, au surplus, n'est-elle pas un sacerdoce ?

Mais ne rêvons pas davantage. Laissons aux confrères assemblés le soin de décider si l'habit sera de bure, de soie ou de drap fin. Et ne nous permettons plus qu'une suggestion. Comment s'appellera le chef de l'Ordre des journalistes ? Les avocats ont leurs bâtonniers, les religieux ont leurs supérieurs. Pourquoi ne pas être un journaliste-major ?

Le grade de major a la bonne cote en Belgique ; il y a des majors civils autant que de militaires ; la mode nous en est venue de Grande-Bretagne sous le commandement d'un général-pékin de très haute allure, et cette mode a rencontré toutes les approbations.

Mais qui pourrait être notre journaliste-major ? Qui ? Voyons, n'est-il pas tout désigné ? Notre ami Raoul Tack a cran qu'il faut pour affronter sans hésitation les obligations décoratives, vestimentaires et autres ressortissant à l'emploi ; il a le sourire, le grain d'émotion nécessaires ; et puis, pour ce qui est de remplir éventuellement et de façon onnée un haut-de-chausses, nous osons affirmer qu'il ne saurait y avoir de meilleur homme.

« Les Métiers »

20, RUE NEUVE, 20

Thé-Concert de 16 à 18 heures

*

Soirées

Dansantes

Tous les jours, à partir de 19 h.

*

LE DIMANCHE : THE DANSANT

The finest I know!



CAMPARI

ENCAMPARI
— PARIS

l'apéritif



Les Miettes de la Semaine

Nous avons eu cette semaine, en manière de distraction, le « malentendu » de M. De Schrijver. Malheureusement, ce petit incident héroï-comique ne nous fait pas oublier le manque de charbon, la pénurie grandissante de vivres et la hausse de leurs prix, c'est-à-dire la pagaille persistante et l'impuissance de notre administration. Dire que nous avons dix-sept ministres! On demande une idée, une volonté. On attend avec impatience la discussion parlementaire des projets de M. Gutt. Et l'on suit avec anxiété les événements militaires qui, seuls, permettront enfin de tabler sur du solide. L'offensive russe remet l'espoir au cœur et fait passer au second plan les autres « malentendus » où l'on se perd : en Grèce, l'armistice accepté puis dénoncé; en Yougoslavie, l'arrangement conclu puis remis en question, puis de nouveau amorcé; en Pologne, la querelle des deux gouvernements de Londres et de Lublin, qui sépare les puissances elles-mêmes. Que d'imbroglis!

ED. HENRION JOAILLIER - ORFÈVRE

9-10, AVENUE DE LA GARE, A NAMUR

Pendant la reconstruction de ses immeubles sinistrés, prie ses clients de s'adresser à ses bureaux provisoires,

HOTEL VICTORIA, AVENUE DE LA GARE, NAMUR, ou

M^{SON} L. VAN STRYDONCK

JOAILLIER DU ROI

ED. HENRION, Succ.

7a, BOULEV. DU RÉGENT (Porte de Namur), BRUXELLES

La bataille pour Berlin

Ecrit mercredi matin.

« La bataille pour Berlin est engagée », annonce Moscou et la « Pravda » avait écrit, voici quelques jours déjà : « Cette année, le drapeau soviétique flottera sur les ruines de Berlin ».

De son côté, la D. N. B. affirme qu'il s'agit de la plus grande offensive de tous les temps, visant, non point à conquérir du terrain, mais à terminer la guerre. Naturellement, le haut commandement allemand applique la défense élastique qui a fait ses preuves antérieurement, en Russie, en France, ailleurs encore.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, il y a au moins trois grandes poussées russes, sinon davantage :

1°) vers Bratislava et Vienne, les Russes achèvent de liquider la garnison allemande de Budapest et ayant tourné le défilé d'Esztogom, prennent Komarno;

2°) vers Cracovie et la Silésie, c'est là que les plus gros succès ont été enregistrés : Kielce, Radom, etc. La frontière allemande pourrait bien être atteinte vendredi matin, lorsque ce journal sera mis en vente;

3°) en Prusse orientale, les détails manquent encore, les seules informations concernant cette poussée étaient de source allemande. Schlossberg est pris.

Enfin, on note, sans renseignements précis, des attaques

© PUBL. BORGHANS, I.E.



PST!!... BIENTOT!!

russe au Nord et au Sud de Varsovie et des poussées en Yougoslavie.

Entreprise formidable qui décidera sans doute de la fin de cette guerre.

Pour mémoire : le 10 octobre 1941, le Reich annonçait officiellement la destruction définitive de toutes les armées soviétiques.

CAMION A VENDRE

UNIC 2 T. 1/2 pont porteur avec mot. Chev. 1939 ent. rév. pneus 32/6 jum. AR et 50/16 AV équipé av. 6 bomb. V.D.P. 22, Pl. Bruckère, T. 17.34.29.

La bataille en Belgique

Le secteur des Ardennes est devenu un secteur d'une importance très secondaire, von Rundstedt « sauve les meubles » et se retire, sans trop de casse, vers ses lignes de départ. Le mauvais temps a empêché les Alliés de transformer sa retraite en désastre.

En Alsace, la grande offensive pour Strasbourg s'est transformée en combats sporadiques, entreprises de patrouilles, coups de main, etc. Cette diversion entamée par le haut commandement allemand n'en a même pas été une.

Les Anglais ont entamé une offensive en Hollande dans la région de Sittard. Il est trop tôt pour déterminer s'il s'agit d'une opération importante ou d'une simple entreprise de détail.

La situation en ce début d'année est excellente sur tous les points et chaque fois que le temps le permet, des masses d'aviation de plus en plus considérables, foncent sur les lignes ennemies, sur ses arrières, ses usines, ses nœuds de communication.

La victoire est en marche.

La crise de logement

Elle n'existe pas si vous voulez consulter CIBIMMO, 1 rue Chair et Pain (Grd. Place), qui trouvera pour vous la maison ou l'appartement que vous cherchez.



Ouverture du LANCASTER

Tea-Room - Restaurant - Bar
Attractions

Au programme : LISE COLINY
Orchestre : JOE HEYNE

28, RUE DE LA VIOLETTE, T. 11.18.0

Ouvert de 11 à 10 heures du soir

Bulletin officieux

Misère de ce temps dur, misère de nous-mêmes, misère de ce Gouvernement! Ne pouvoir lancer un petit communiqué optimiste, ne pouvoir dire que tout s'arrange, qu'une personne ne sera « arrangée » : est-ce donc si gai pour nous qui voudrions proclamer, avec le philosophe, que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes?... Mais c'est alors qu'Auguste De Schrijver, le bien renommé tombant de malentendu en malentendu, agiterait au-dessus de notre tête les ciseaux de la censure pour publication de fausses nouvelles!...

Afin de ne pas encourir les foudres d'Auguste et surtout bons princes, de ne pas exposer l'ineffable adjoint à M. Pierlot à être désavoué une seconde fois, nous dirons la vérité, rien que la vérité, toute la vérité — comme tous les jours.

Et que ça va de moins en moins dans le royaume de rue de la Loi, et que la température y monte à mesure qu'elle descend chez les particuliers sans charbon; et que les caractères s'agrippent et qu'il faut avoir le pied gelé pour ne pas sentir que le sol y est plus brûlant que

RADIO-PICK-UP-PHONOS

DISQUES (plus de 10.000 en stock)

253, BOUL. ÉMILE BOCKSTAEL, LAEKEN, Tél. 26.6964

Tout ce qui concerne le Son et la Lumière

Pour la toute belle chemise **F. KESTEMONT** 27, rue du Prince Royal

raison en plein hiver. De quelque côté que l'on se tourne, les sujets de mécontentement abondent, en même temps que les oreilles se tendent aux bruits les moins gracieux. On murmure que tel ministre est bien bon de prêcher l'économie de l'électricité quand il en fait lui-même, par la faute d'un équipement-maison du dernier cri, une consommation à donner le vertige : mais c'est sûrement inexact.

Rien n'est exact, d'ailleurs, dans tout ce qui se dit à la rue. L'exactitude de propos désobligeants pour MM. Pierlot, Delruelle, de la Barre d'Erquelines et consorts n'est admise que lorsque ces propos se trouvent dans un communiqué officiel belge ou... dans une interview ministérielle.

Car les temps que nous vivons sont si bizarres que les Belges sont mieux renseignés sur leurs propres affaires par l'étranger que par leurs nationaux. Tant il est vrai que nul n'est prophète en son pays et que nos XVII ministres n'ont plus le cran de dire eux-mêmes et avec précision ce qu'ils devraient dire : les laïcs de M. Hirsch et nuti quanti, cela ne fait même plus rire. Quant à faire ce qu'ils devraient faire... Mais, chut! Auguste nous lit peut-être!

Requête

A la gamme de parfums d'une si rare séduction, composée par Worth, est venu s'ajouter « REQUETE », d'une classe incomparable, le dernier né... mais non le moindre! Il semble que les essences qui le composent, stimulées par la douce tiédeur de la peau, prennent toute leur valeur, et son contact, pour s'épanouir en une harmonie à la fois subtile et puissante. Il enveloppe la femme d'une aura troublante, et la plus hardie comme la plus tendre des requêtes, présentée dans une telle ambiance d'inexprimable charme, ne peut être que favorablement accueillie! Particulièrement persistant, ce parfum convient également aux brunes et aux blondes, dont il exalte la personnalité.

Les incongruités de M. De Schrijver

Au lendemain de la libération, nous avons envisagé sans défaveur l'idée d'une « censure ». Nous entendions par là certaines indications à la presse, des recommandations, concernant les nouvelles militaires ou autres, dont la propagation pourrait servir l'ennemi. Une simple précaution, en somme, pour toute sûreté, les journalistes étant en général assez grands pour savoir ce qu'ils ont à faire.

Seulement, il paraît que cela est considéré comme insuffisant par certains messieurs du Gouvernement, qui voudraient bien couper court aux critiques des journaux.

M. De Schrijver qui, on ne sait pourquoi, est ministre de quelque chose, a eu l'inconvenance de « jancer un avertissement » par le truchement d'une agence étrangère. Une certaine forme de censure politique, a-t-il fait savoir via le correspondant à Bruxelles de l'Agence Reuter, pourrait être imposée à des nouvelles exagérées ou déformées continuellement à paraître.

LE TRIO RYTHMIQUE
PAUL LAMBERT
est l'hôte du cercle privé

PASSE - PARTOUT

et présente **MARIKA**, la trépidante fantaisiste
26, a, rue de l'Évêque (Bruxelles). Tél.: 17.29.62

D'où revient-il ?

Naturellement, tous les journaux, de toute opinion, se sont véhémentement insurgés contre ces velléités dictatoriales. A notre tour, nous dirons à M. le Ministre que ses procédés ne nous conviennent pas, ne conviennent pas aux Belges.

Peu nous chaut que le « Drapeau Rouge » ait, seul, été visé, comme on tente maintenant de le faire croire. Au demeurant, le « Drapeau Rouge » est un journal belge comme un autre. Son éditeur responsable est en Belgique, et connu. S'il y a quelque chose de fondé à lui reprocher, la loi sur la presse est faite pour qu'on s'en serve. Mais on n'a que faire d'un « avertissement » de

Oui, mais !...

à la

Taverne du Palace

de la chaleur...

de la gaieté...

de l'humour...

avec une pléiade d'attractions de choix présentées par le trépidant Jack Gauty :

POLA CORTEZ -- LOUISE ROLAND

LISETTE COLSON

JIM ET JACK -- GEO ET BILBO

Sans oublier les chanteurs anglais de la B.B.C.

DU 19 AU 25 JANVIER

M. De Schrijver et l'Agence Reuter n'avait pas à être mêlée à cette histoire.

Que M. De Schrijver, au lieu de caresser des projets qui feraient croire qu'il ne revient pas d'Angleterre (patrie par excellence de la liberté de la presse), mais... d'ailleurs, que M. De Schrijver méfite donc le tor; immense que ses propos inconsidérés risquent de provoquer, en incitant l'opinion à la suspicion, à l'incrédulité, en l'envoyant au devant des pires bobards imaginés par les défaitistes de la 5e colonne.

Qu'il relise aussi, dans la Constitution belge, le péremptoire article 18 : « La presse est libre; la censure ne pourra jamais être établie ».

LE TAILLEUR BASILE Confection Mesure
Ouvert le dimanche jusque midi.

FACILITES DE PAYEMENT SUR DEMANDE

57, rue Malibron, X.L. - Tél.: 47.12.39

C'est pas moi, m'sieu !

MM. les Ministres savent d'ailleurs tout cela aussi bien que nous et se rendent parfaitement compte du caractère impopulaire de la mesure projetée. Alors, pour détourner de leur tête l'orage qui commence à gronder, ils n'hésitent pas à mettre en cause les autorités alliées.

— Ce n'est pas nous, vont-ils chuchoter çà et là, c'est « eux ! »

A les en croire, Londres et Washington n'auraient plus d'autres préoccupations que de préserver le gouvernement Pierlot de la moindre chiquenaude.

Disons-le froidement, on ne trouve pas très « chic » cette manière de se cacher derrière un épouvantail et de compromettre les autres à sa place. Le truc a déjà servi, en novembre. Il est épuisé. Il ne prendra plus.

Constatons au surplus que les protestations des journaux ont remis de l'ordre dans les idées de nos maîtres : M. le ministre De Visscher, parlant à un confrère du « Solr », a déclaré qu'« il ne saurait être question de censure politique. » C. Q. F. D.

GERMAINE ORY

la fourrure qui donne de l'allure

90, CHAUSSEE DE LOUVAIN, 90 — (Place Saint-Josse)

Simple malentendu

Après M. De Visscher, le patron Pierlot a déclaré à son tour qu'il ne pouvait être question de censure. Et, ainsi désavoué par tout le monde, il ne restait plus à M. De Schrijver qu'à se désavouer lui-même. C'est ce qu'il a fait. Il a expliqué longuement à ses collègues qu'on l'avait mal

les plus anciens spécialistes du DÉPANNAGE (1929)

« Radio - Énbrelieu »

EN STOCK :

- RADIOS
- RADIOGRAMOPHONES
- PICK-UPS

317, CHAUSSEE DE GAND. TEL. 26.18.83

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES

84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

compris. Il n'a jamais entendu menacer les journaux d'une censure « préventive » — et il faut reconnaître qu'il les avait menacés d'une censure « politique ». Ah, mais! C'est que ce n'est pas du tout la même chose, paraît-il.

C'est donc bien entendu : pas de censure. Nous avons la parole de M. De Schrijver.

Pourvu que, cette fois, le sémillant ministre d'on ne sait quoi se soit bien compris.

La « Lanterne », qui n'est pas rosse à moitié, observe que De Schrijver veut dire : L'Écrivain... Faux frère!

LES AUGUSTINS

2-4, Boulevard Anspach, 2-4, Bruxelles
ORCHESTRE EDDY FERRARI
THE ET SOIRÉE — ATTRACTIONS CHOISIES
CONSOMMATIONS DE PREMIÈRE QUALITÉ

La politique de M. Pierlot, vue de Londres

« The Economist », le docte hebdomadaire anglais, formule une judicieuse remarque concernant notre projet de loi sur l'accroissement du patrimoine.

« Il est curieux de noter, dit-il, que si, politiquement, le ministère de M. Pierlot est considéré comme étant plus à droite que le gouvernement provisoire français, sa politique économique et sociale a été, jusqu'ici, plus radicale et plus portée vers la gauche que celle du Général de Gaulle. »

C'est que le Général de Gaulle s'est délibérément tourné vers la gauche, obtenant l'appui de l'U.R.S.S. avant celui de la Grande-Bretagne et des États-Unis, mais veillant à ne pas lancer la France dans une aventure économique sans issue et limitant, pour cela même, les améliorations sociales. Tandis que M. Pierlot, est ses coéquipiers, revenus de Londres sans programme, se sont trouvés désarmés en présence des impératifs de la conjoncture, au point de faire des concessions proprement démagogiques en matière de salaires, par exemple, faute d'avoir rien su entreprendre pour revaloriser ceux-ci, au lieu de simplement les majorer.

Les mesures monétaires, le projet d'impôt sur l'accroissement du patrimoine, d'autres choses encore ne procèdent sans doute pas directement de la même tendance à se contenter de solutions faciles et forcément temporaires, puisque cela, du moins, a été préparé et annoncé depuis longtemps. Mais la caractéristique en est également une teinte assez rouge, qui procure l'adhésion des socialistes, tandis que les catholiques et les libéraux se montrent réticents.

J. B. VAN LINTHOUT

FABRIQUE DE MEUBLES

16, place Boro, Bruxelles-Midi - Téléphone : 21.36.97
Magasins ouverts de 9 à 5 h.; dimanche : 9 à 12 h.
vous présente : salle à manger rustique chêne, 14.000 fr.;
chambre à coucher moderne, 9.500 fr.; choix de 200 mobiliers;
Dresse; commode; garde-robe; divan; belle cuisine;
lustre; tapis; tableaux, etc.

Facilité de paiement

Difficultés

L'influence de l'évolution britannique, à laquelle assistent nos ministres émigrés, est certaine : de l'autre côté du « channel », le bâtiment court aussi sur babord. Seulement, la barre est solidement tenue en main et tout s'emboîte assez bien, semble-t-il. Tandis que, chez nous, l'ami Gutt, se débat seul, au milieu de la carence des au-

Tous les hommes
d'affaires se re-
trouvent au
café brasserie

LE BRASSEUR

Tél. 12.22.42

dans un cadre nouveau et unique
RUE AU BEURRE, 25 (BOURSE)

CORNELY

HAUTE COUTURE
51, rue Marché-aux-Herbes
Téléphone : 11.07.99

tres. De là, essentiellement, avec le fait que la guerre continue, les difficultés qu'il rencontre.

« Le projet, poursuit l'hebdomadaire londonien, est fort compliqué, mais ce serait le compliquer davantage encore que de le scinder en une taxation des bénéfices de guerre et en prélèvement sur le capital. »

« Nous en tombons bien d'accord! Mais n'aurons-nous pas l'impôt sur le capital de toute façon? »

En attendant, il est assez décevant de constater que les mesures prises jusqu'ici sont de nul effet pratique : les prix sont de plus en plus élevés, les denrées de plus en plus rares, le chômage augmente; le charbon fait défaut; rien ne tourne rond et le mécontentement grandit.

La quinzaine de la « Veuve Joyeuse » au Corso

Cette quinzaine au Corso s'annonce particulièrement brillante avec l'opérette « La Veuve Joyeuse » à laquelle participeront Lyse Déprés, Lysla Vally, May Dale, Jean Pielle, Reneaud, Ruelle et l'orchestre Andrée Gaité ainsi que le couple de danseurs Georges et Juana.

Au Caveau, le meilleur orchestre du moment Bobby Naret. Au Bar, d'une ambiance unique à Bruxelles, on pourra applaudir les débuts de l'orchestre Arfel ainsi que M. Feiyow, son père, qui ayant fait sa carrière en Amérique, nous présentera sans nul doute ses numéros et attractions de ce prodigieux pays.

Le mystère du charbon

Quelqu'un de bien, de très bien informé, nous a dit ceci :

« Vous tenez absolument à savoir pourquoi nous avons froid dans un pays où — théoriquement — le charbon abonde?... Eh bien, voilà :

« Tout d'abord, les charbonnages de la Campine n'ont plus qu'un rendement fort réduit à cause de la disparition presque complète de l'ancienne main-d'œuvre, polonaise, tchécoslovaque, italienne, etc... »

« En second lieu, le Bassin de Liège, en ce moment, en raison des événements militaires, ne peut rien fournir au reste du pays. »

« Reste le bassin du Hainaut, où l'on travaille, croyez-le, avec une ardeur croissante et où le personnel ouvrier et le personnel dirigeant rivalisent de zèle et d'activité. Mais il ne peut suffire à tout. »

« Il doit, d'abord, — et c'est notre intérêt à tous — fournir à l'effort de guerre et principalement aux énormes besoins du Port d'Anvers dont le fonctionnement absorbe des quantités de combustibles inimaginables dans ses centrales électriques. »

« Et voilà pourquoi, Monsieur, votre fille est muette... et votre poêle glacé. »

HABANERA

a.s.b.l., 22, rue Crespel, 22
Téléphone : 12.34.80

Le club est ouvert à partir de 19 heures

Direction : M. MARCEL WAUTERS

Suite au précédent

« Hélas! continue notre informateur, il y a bien une autre cause à cette catastrophique pénurie du charbon. Mais elle est un peu délicate!... Enfin, allons-y tout de même. »

« Il y a, Monsieur, le pillage systématiquement organisé dans les gares et le long des canaux, des wagons et des péniches partis pleins pour nous apporter la précieuse houille et que nous voyons arriver vides, ou peu s'en faut. »

« Ventre affamé n'a pas d'oreilles. Membres gelés par davantage de scrupules. On prend, on transporte, on vend et on revend. Tout un trafic clandestin se fait dont on peut voir l'aboutissement aux alentours de notre gare du Midi, à l'arrivée des trains de Mons et de Charleroi. Le charbon y passe de valise en valise. Et c'est 125 fr., Monsieur, pour 40 kilos. Inutile de marchandiser. »

« Comment remédier à cela? On ne voit qu'un moyen : confier à une garde civile bien organisée et triée sur l'



LA CAMERA 47. RUE DE L'ÉCUYER. T. 12.97.25 PHOTO-CINÉ

volet la surveillance des voies ferrées et des canaux ... quand ceux-ci seront dégelés.

» La Résistance épurée et fortement encadrée eût pu jouer un rôle.

» Elle le pourrait encore. Mais voilà, il faudrait que le Gouvernement, pour cela, avouât les erreurs commises à son égard. Et ce serait, peut-être, beaucoup exiger.

Ainsi nous parla cet homme bien, très bien informé...

PARAMOUNT CLUB

91, Boulevard de Waterloo — Tél. : 11.46.94
POUR LA 1^{re} FOIS EN BELGIQUE
3 SŒURS... 3 VOIX...

DANIELLE INEZ
MICAËLA, MORENA, REZNA
LE CÉLÈBRE PIANISTE CHARLIE
DIRECTION : DANIELLE INEZ

Qui confirme...

Les charbonnages extraient du charbon. Ce charbon est expédié vers des destinations bien précises et... n'arrive jamais. Ainsi, pour décembre, de 150 à 200.000 tonnes destinées à la population civile se sont volatilisées, mystérieusement, mais on peut être certain qu'elles n'ont pas été perdues pour tout le monde.

Le scandale est devenu tel que les autorités alliées ont dû s'en mêler, « les distributions confiées aux autorités civiles belges n'ayant pas été assurées » (ce qui est un beau camouflet pour notre gouvernement). On s'est décidé, enfin, à agir, et à prendre les mesures qu'il eût été élémentaire de promulguer le 10 septembre 1944, au plus tard. Le scandale du charbon n'a que trop duré.

Pour être bien meublé, adressez-vous

Au Parfait Mobilier

Clément WULPUT, fabrique de meubles

145, chaussée de Gand - Tél. 26.88.98 - et 391, avenue Georges Henri - Tél. 34.24.18 - Facilités de paiement

La Firme WULPUT

OFFRE EN CADEAU UN BEAU MOBILIER

qui lui procurera, dans artère principale, au

entre de Bruxelles, un beau magasin à louer

es camions et M. Rongvaux

M. Rongvaux, peut-être l'ignore-t-il, est très mal servi par certains de ses services où l'on regrette le « bon vieux temps ». On y fait tout pour saboter le ravitaillement, les transports.

L'autre jour des camions sont expédiés à Malmédy pour charger des civils. Ces camions partent à vide alors qu'il y a des tonnes de marchandises à transporter à Liège! Des camions sont envoyés à Anvers pour y transporter des boîtes de viande... qui étaient arrivées d'Anvers, avant-veille!

Les services convoquent deux cents camionneurs avec leurs véhicules, il s'en présente quatre. Aucune sanction est prise ni envisagée. Les propriétaires de camions qui ont prouvé de bonne volonté ne sont pas payés ou le sont avec des retards invraisemblables.

On expédie, chez un seul et même destinataire dix camions, chargés le même jour à la même heure. Résultat, dix camions sont immobilisés la journée durant, parce qu'on est bien obligé de les décharger un par un, alors

qu'on aurait pu contenter dix personnes différentes dans dix quartiers différents.

On désigne trois camions pour transporter plusieurs milliers de tonnes de marchandises. Ça durera ce que ça durera.

Et ainsi de suite. Ce service a été « épuré ». Un fonctionnaire — un, pas deux — a été révoqué, mais il revient tous les jours dans les bureaux dire un petit bonjour à ses copains et leur donner des directives et des instructions.

Au moment où l'offensive von Runstedt était dans sa phase aiguë, il annonçait : « A bientôt. Je reprendrai ma place bientôt et alors on rira ».



GENTRY, 61, r. des Bouchers

A. S. B. L. — En face du Stuart
Boissons chaudes extra. Apéritifs et drinks de 1^{er} choix. Son salon agréable et confortable

La grande colère de M. Pierlot

M. Pierlot voudrait bien être protégé contre ses amis, ou tout au moins contre ses collègues.

L'autre jour, il s'est mis en colère, mais pour de bon, avec coups de poing sur la table, fauteuil renversé, etc., etc. Il n'en ratera pas un hurlement!

Il s'agissait en l'occurrence de ce très brave homme de M. Demets à qui, en effet, ses services n'en font jamais rater une, c'est à croire qu'ils le font exprès.

Il s'agit naturellement du fameux communiqué à la presse concernant la mobilisation des miliciens de 1940, d'expression française.

Il faut être borné comme un breveté d'Etat-major pour rédiger pareil texte qui provoqua naturellement les réactions auxquelles tout être sensé devait s'attendre.

M. Demets a rectifié, comme il a pu, car les Flamands seront appelés dans une quinzaine de jours. Simple question pratique, constitution d'unités unilingues, etc., etc.

Mais le mal était fait, l'opinion publique n'est pas encore calmée. Il eût été si simple de dire : « La classe de 1940 sera appelée par tranches ».

MEYER Le Détective de confiance

Ex-Membre de la Police Judiciaire. Cabinet de recherches fondé en 1922. BRUXELLES, 10, AVENUE DES OMBRAGES. Tél.: 34.24.71

Consultations : Mardi mercredi jeudi, de 2 à 5 heures. ANNEXE : COURS de formation ou de perfectionnement professionnels pour dirigeants et inspecteurs

Faibles et égarés

Le Ministère de la Défense Nationale — nous ne disons pas le Ministre — cherche à jeter la confusion dans les esprits. A l'entendre, de mauvais citoyens dont nous sommes, prétendraient que tous les officiers belges ont été en dessous de leur tâche et ont manqué à leurs devoirs les plus élémentaires en 1940.

Nous n'avons, naturellement, jamais dit cela, mais affirmé que si beaucoup s'étaient bien et même parfaitement conduits, d'autres avaient failli à l'honneur.

A entendre le Ministre, il n'y aurait eu que « quelques



Huissier De Coen, 15, rue Ernest Allard



**Galerie
THEMIS**
S. A.
13, Boulevard de Waterloo, Bruxelles
Tél.: 12.78.28
organise le

Samedi 3 Février 1945
UNE IMPORTANTE VENTE DE
Porcelaines — Meubles anciens — Tableaux
Argentiers — Tapis d'Orient — Bibelots, etc...
FAITES-VOUS INSCRIRE DES A PRESENT

faibles et quelques égarés ». Un officier qui a fait preuve de faiblesse doit être cassé. Un officier qui a eu... des égarements — admirons l'euphémisme — est passible de la peine de mort.

Le pays n'aura confiance dans le corps des officiers que lorsqu'on aura procédé aux enquêtes qui s'imposent, lorsque tous les officiers se trouvant en Belgique auront rendu des comptes devant une commission d'enquête — celle-ci pouvant être composée d'officiers pensionnés — commission d'enquête semblable à celle qui fonctionna en 1919 sous la présidence du général De Ceuninck.

Des régiments entiers ont lâché pied en 1940, des fautes graves ont été commises et pas seulement à l'échelon bataillon ou régiment. Tous les officiers qui ont la conscience tranquille seront les premiers à réclamer des juges.

INSTITUTS DENTAIRES DU BRABANT, rue Lesbroussart, 41a, Ixelles. - Rep. de dentiers cassés, le jour même.

Les bénéfices de guerre et l'impôt

Pour le redressement du pays, les Belges sauront faire preuve de courage devant les impôts énormes exigés d'eux. Mais ils doivent se garder d'une application arbitraire de ceux-ci. Pourquoy payer plus que les autres. Ils peuvent obtenir tous renseignements au sujet de leurs déclarations fiscales et du déblocage de leurs avoirs au 19, rue du Méridien, à la Centrale Fiduciaire de Belgique — Célibel — tél. 17.10.33.

Le rajeunissement des cadres

C'est le général Beernaert qui commande désormais l'« armée » belge ou s'il ne la commande pas il est chargé de l'inspection, de l'instruction, etc.

Le général Beernaert est, sans doute, un très brave homme et un homme brave, mais il n'est plus tout jeune. Il était déjà passé dans la réserve en 1940, non pas sur sa demande, mais parce qu'il avait atteint l'âge fatal de la retraite.

Cet officier a fait presque entièrement sa carrière au Congo, ce qui n'est peut-être pas une référence pour mettre sur pied une armée moderne. Prisonnier en mai 1940, il a été rapatrié à la demande du général Kevaerts et a rendu, n'en doutons pas, les plus éminents services à l'O. T. A. D., puis à l'O. R. A. F.

Il ne semble pas qu'il ait appartenu à un mouvement

**CABARET DANCING
BROADWAY**
12, rue Fossé-aux-Loups Tél.: 17.18.49
Tous les soirs à partir de 18 heures

**Le Denny Goodman belge
Henry Van Bemst**
ET SA FORMATION

Chemiserie Louis De Smet

37, RUE AU BEURRE, 37

Spécialité
de chemises
sur mesures

de résistance quelconque. A. S. ou A. A., ou quelque chose de ce genre. Ça se saurait.

Il est évident que M. Demets n'a pas découvert tout seul les hautes qualités du général Beernaert. Il serait curieux de connaître les influences qui l'ont poussé à faire ce choix. Mais nous ne le saurons jamais.

W MACHINES A ECRIRE & A CALCULER
ACHAT ÉCHANGE VENTE
LOCATION CRÉDIT
ILLEMSEN, 58, rue de la Croix-de-Fer - T. 17.02.81

Quand on épeluche le projet

Certains détails du projet de loi sur l'imposition des accroissements de patrimoine, sont visiblement l'œuvre de l'Administration — laquelle n'a pas laissé échapper une si belle occasion de donner quelques bons tours de vis. Premier échantillon :

L'article 31 dispose que toute administration publique, toute personne morale, les banquiers, les agents de change, etc. sont tenus de fournir aux fonctionnaires désignés aux renseignements jugés par eux nécessaires. Ces fonctionnaires ont le droit de se faire communiquer les livres, registres, documents et comptes.

Les enquêteurs seront — évidemment — des agents du fisc. C'est assez dire qu'ils s'en donneront à cœur joie sur la base d'aussi larges pouvoirs. Bien entendu, en remuant toutes les paperasses ainsi mises à leur disposition, ils ne se feront pas faute de se livrer à des indiscretions n'ayant plus rien de commun avec la nouvelle loi.

Déjà, le secret professionnel des banques était passablement entamé. Qu'en restera-t-il après ceci ? Or, il s'agit d'une des bases de la confiance du public, confiance sans laquelle il n'y a pas d'épargne possible ni, partant, de véritable richesse nationale.

Des chansons, de la musique douce par le compositeur
HENRY WYN à l'

ARMENONVILLE

Tea-Room-Dégustation 49, Av. de la Toison d'Or
Direction TONNY MOENS

L'inviolabilité du domicile

Mais ce n'est là qu'un début. L'article 32 prévoit que les fiscards pourront faire irruption dans les immeubles privés, commerciaux et industriels au besoin avec l'assistance du bourgmestre, de la police ou de la gendarmerie, pour constater l'état des lieux (améliorations, transformations, etc.) l'importance de l'outillage, du cheptel, des marchandises, des matières premières, de tout.

Nous savons bien qu'il importe de déceler la fraude. Mais encore y a-t-il la manière. Ne conviendrait-il pas, au moins — en se rappelant un peu le principe constitutionnel de l'inviolabilité du domicile — qu'un mandat de perquisition soit préalablement délivré, sur présomption sérieuse d'illégalité? Sinon, aucune barrière ne subsisterait plus contre l'arbitraire. On s' imagine aisément combien une perquisition sans fondement pourrait être agréable à un « assujetti » qui n'a rien à se reprocher, et à quel point elle serait utile à sa bonne réputation.

Meddens & Co Editeurs-Libraires
2, Galerie du Roi, 2
TEL. 11.24.12
Toutes les éditions françaises et étrangères
Le régime matrimonial

D'autre part, l'article 20 stipule froidement que « les époux non divorcés ou séparés de corps, quel que soit le régime matrimonial » sont considérés avec leurs enfants mineurs comme ne formant qu'une seule et même personne. Le recouvrement, de l'impôt peut être poursuivi indistinctement sur tous les biens des divers intéressés.

Très bien. En termes plus clairs, cela signifie que

A la Taverne de la bonne humeur et de l'amitié, chez Andrée, au 23 rue du Houblon. Téléph.: 11.54.14

VENEZ-Y

femme contractuellement, séparée de biens est susceptible de se voir exécutée pour compte de son mari. Encore une fois, nous comprenons qu'il faut éviter qu'un redevable parvienne à se soustraire à l'impôt, grâce à son régime matrimonial. Seulement, ce régime existe. Il est institué par le code et constitue soit une précaution nécessaire soit une réserve d'élémentaire correction. Dès lors, on ne peut admettre qu'il soit bousculé par cet article 20.

Serait-il concevable, par exemple, qu'en dépit de la garantie légale de la séparation des biens, une femme abandonnée par son mari, depuis belle lurette, se voie contrainte de payer l'impôt de ce personnage, parce que le fisc ne parvient pas à atteindre ledit mari?

GLACES ET VERRES
Etablissements Aug. Nyssens et Cie
321, rue des Palais, Bruxelles

Sans bourse délier

Apportez 3, 4 ou 5 vieux disques en matière homogène et vous recevrez gratuitement le disque de votre choix.

RADIO MONDE
Boulevard Anspach, 106.

Le privilège hypothécaire

Il faut convenir que ce serait, assez fort. Pourtant, il ne s'agit pas d'une involontaire défectuosité rédactionnelle : l'article 41 précise encore que « le Trésor a un privilège général sur tous les biens immeubles de l'assujéti et de son conjoint non-divorcé ni séparé de corps », alors que, précédemment, les lois coordonnées relatives aux impôts sur le revenu réservaient expressément les biens de la femme mariée sous le régime de la séparation.

Mais il y a mieux encore. Les dites lois coordonnées établissent, au profit du Trésor une hypothèque légale qui, toutefois (art. 72), « ne préjudicie en rien aux privilèges et hypothèques antérieurs ». Le projet, lui, en son article 40, frappe d'hypothèque légale tous les biens appartenant aux conjoints ou à l'un d'eux. Cette hypothèque est opposable aux tiers — à tous les tiers — pour les biens acquis entre le 1er octobre 1940 et le 9 octobre 1944.

Les tiers comprennent évidemment les créanciers hypothécaires déjà régulièrement inscrits : organismes de prêts fonciers, banques, notaires, particuliers, alors que les avances ont certainement été consenties, le plus souvent, en parfaite bonne foi, dans le cadre des dispositions légales réglant la matière.

Maintenant, les prêteurs risquent d'être bel et bien spoliés en vertu d'une loi nouvelle, annulant purement et simplement leur privilège. Est-ce concevable et ne faudrait-il pas au moins, qu'il y ait probabilité de collusion, à démontrer par voie de justice? M. Gutz reverra sans doute tout cela.

Les gueux de mer

Epopée de la résistance héroïque à la Domination espagnole. L'auteur, Roger Avermaet, n'a rien de l'historien pontifiant et son livre est celui d'un narrateur-né, un maître-livre. (édition Dessart, 31, r. Mont-aux-Herbes-Potagères, Bruxelles.)

LA PAIX MONDIALE

SES CONSOMMATIONS DE CHOIX
Boulevard Emile Jacqmain, 114. — Téléphone : 17.19.50.
Au secours... du marché noir

Au cours de la conférence de presse de la semaine dernière à propos du ravitaillement, il a été gentiment annoncé par une compétence en la matière que la récolte des betteraves avait été déficitaire, qu'on ne pourrait sans importation maintenir la ration de sucre et que, tenez vous bien, il n'y aurait pas de ration supplémentaire... pour les confitures.

Sauf erreur ou omission, ce n'est guère qu'en juin, donc

ET POUR BIEN MANGER
DANS UN CADRE DES PLUS
SELECT... RENDEZ - VOUS

ou
'PELIKAN'
RESTAURANT TEA - ROOM

25-27, rue Henri Maus, 25-27
Bruxelles — Téléphone : 12.50.24

dans cinq mois, que l'on commence à avoir des fruits pour faire des confitures. Et cinq mois à l'avance, le Gouvernement prévoit déjà qu'il ne pourra rien faire de mieux, au contraire, à cette époque-là.

Résultat : cette proclamation a fait monter les prix du marché noir. Du jour au lendemain, le sucre qu'on allait offrir aux portes à 55 francs le kilo est remonté à 80 francs.

Emile
CHEMISIER - CRAVATIER
Boulevard Anspach, 38, Bruxelles
POUR DAMES, SPÉCIALITÉ
DU " FAIT MAIN "

Le hareng

Nous allons avoir des harengs. Bonne nouvelle ! Le hareng étant un animal extrêmement sympathique en temps de guerre, il abonde de graisse, grouille de vitamines et peut être préparé de quarante ou de cinquante façons. Réjouissons-nous.

Il est à noter toutefois que le hareng saur avait fait son apparition au marché noir « Six frs les bons harengs, madame » bien avant la première distribution officielle. Mystère et... graissage de pattes. Ces harengs-là ont été pêchés quelque part, ils ne sont pas arrivés à pied à Bruxelles et ne se sont pas fumés tout seuls. Il a fallu quelques complicités administratives et autres... Glissez mortels, cet argent-là ne sent même pas le poisson.

SCHOTS

BISCUITS

CHOCOLATS

CONFISERIES

Un super-kollaborateur

Le Conseil de Guerre du Brabant vient de condamner à mort, par contumace, le sieur Gaston Derycke, kollaborateur de « Cassandre », du « Nouveau Journal », etc. Pro-germain rabique, disciple et continuateur de l'œuvre néfaste de Paul Colin.

Derycke, véritable touche-à-tout et parlant de tout ex cathedra, réservait une hargne indicible à tout écrivain ou artiste qui ne fût pro-germaniste cent pour cent. Grand ami de Robert Poulet, il cassait journellement l'en-

« Les Trois Mousquetaires »

9, rue de Tenbosch, 9

RESTAURANT BAR - THÉ DANSANT

L'endroit le plus sélect de la capitale

Tél. : 48.69.93



soir sur le nez d'icelui, lequel lui rendait, comme bien l'on pense, largement la pareille.

Réfugié derrière le poêle de la salle de rédaction, si l'on ose employer ce terme pour désigner cette sinistre officine, Derycke rédigeait des appels frénétiques aux volontaires pour le front de l'Est, puisque MM. Colin et Degrelle étaient d'accord sur le rattachement de la Belgique au Reich.

La partie civile obtint 2 millions de dommages et intérêts que l'on saisira, si faire se peut, sur les biens immeubles, droits d'auteur du venimeux valet de plume en fuite...

Du nouveau pour les SOURDS

Il y a maintenant des Microphones de 35 gr. (plus légers qu'un bracelet-montre). Infinitement plus puissants que jamais. Amplification à Lampes ou Microphonique, fonctionnant par conduction osseuse ou l'Oreille. Dem. broch. «B» gratuit. ACOUSTICON, 85, B' Bischoffsheim, Brux. T. 17.57.44.

Auguste Vermeylen

La mort inopinée d'Auguste Vermeylen prive le Sénat, dont le défunt était vice-président, d'une personnalité de haute classe.

M. Vermeylen était sénateur coopté : c'est-à-dire qu'il appartenait à cette élite du pays que le Constituant de 1921 avait voulu appeler, sans la soumettre aux nécessités mineures de la brigue électorale, au sein de la haute assemblée, afin de grandir le prestige de celle-ci.

Cette tradition ne s'est pas maintenue, à supposer qu'elle se soit jamais établie. Car pour un Docteur Bordet, pour un Antoine Depage, pour un chanoine Deploige, qui honorent l'institution, combien d'hommes politiques de deuxième zone ne rentrèrent dans la vie parlementaire, que par la combine de la cooptation partisane, uniquement parce que les polls ou le suffrage universel les avaient laissés pour compte.

M. Camille Huysmans n'a eu qu'à prononcer le nom d'Auguste Vermeylen pour qu'aussitôt ses amis politiques se sentissent flattés d'être représentés au Sénat par un intellectuel de cette taille et pour que M. Vermeylen délaissât quelque peu — ô, si peu — ses chaires universitaires pour aller siéger dans les fauteuils rouges du Sénat où son assiduité était exemplaire.

M. Auguste Vermeylen avait été professeur à l'Université Libre de Bruxelles avant de devenir recteur de l'Université flamande de Gand.

PARIS - BOURSE

LE RENDEZ-VOUS DES BOURSIERS

104, Boulevard Anspach, 104, Bruxelles

TELEPHONE 11.26.51

Un Flamand européen

Car M. Vermeylen était flamand et même ardemment flamand. Mais son flamingantisme n'avait rien de cette phobie imbécile des pseudo-intellectuels qui aspirent à extirper la langue française du beau pays de Flandre.

M. Vermeylen voulait être intensément flamand pour devenir un bon Européen. Il professait qu'un Flamand cultivé devait commencer par être lui-même, c'est-à-dire ac-



ESQUIRE

CHAPELIER CHEMISIER DE LUXE

9-11, BOUL ANSPACH

quérir dans sa langue propre le maximum de savoir pour être mieux armé dans l'acquisition des valeurs spirituelles des grandes cultures internationales.

Préchant d'exemple, il écrivit en néerlandais son œuvre principale, «Ahasvérus ou le Juif Errant», mais cette fresque magistrale, baignée de pathétisme et de philosophie, fut traduite dans toutes les langues. Et ses innombrables études d'esthétique furent indifféremment publiées en flamand ou en français. D'ailleurs, au Sénat, Auguste Vermeylen maniait les deux langues avec la même aisance — sauf que son français était un peu teinté d'accent bruxellois.

M. Vermeylen laissera un grand vide dans l'assemblée sénatoriale — surtout si on lui donne comme successeur, un quelconque homme politique dégoûté.

Il faut souhaiter que l'extrême-gauche arrive à vaincre les scrupules de M. Louis de Brouckère et lui ouvre les portes de l'assemblée sénatoriale où, de l'avis de tout le monde, l'attend une place de premier ordre.

Hitler a parlé

Rien n'est changé; achetez toujours un bon poste neuf ou d'occasion à partir de 150 francs par mois à «La Voix des Ondes», 90, rue du Midi, Bruxelles. Premier versement, un mois après la livraison.

LE ROYAL NORD

Son orchestre
Ses attractions
Son ambiance

Les Français de Belgique

C'est officiel, la B. B. C. l'a annoncé, des troupes françaises se battent dans nos Ardennes, alors que Strasbourg est menacé! Ils doivent plutôt la trouver mauvaise, ces Français qui préféreraient sans nul doute défendre leur sol, leurs villes, leurs cités qu'ils ont reprises aux Boches.

Mais il y a une armée française, alors qu'il n'y a pas encore d'armée belge et cette armée est composée pour cinquante pour cent, de F. F. I., le général Delattre de Tassigny vient de le révéler dans une interview. Ces F. F. I. constituent des unités autonomes à qui l'armée régulière a passé des spécialistes et des cadres. «On peut dire que maintenant la fusion est telle, entre F. F. I. et troupes régulières, qu'il n'y a plus qu'une seule armée française», a déclaré le ministre de la Guerre.

La France de de Gaulle a fait exactement, pour reconstituer son armée, ce que la Belgique de M. Pierlot s'est farouchement refusée à faire.

Et le sang français coule en Ardennes.

Nous aurons plutôt bonne mine, à l'heure du règlement des comptes!

ZIEGLER & CO

Transports internationaux par mer et eau - Gardes-meubles
Rue Dieudonné Lefèvre, 162 - Téléphone : 26.48.80

Héros du silence

Il y a, dans les prisons belges, — et probablement françaises et hollandaises, en attendant les danoises et les norvégiennes, sans oublier toutes celles des Balkans, — des hommes et des femmes qui ont appartenu à des Services de Renseignements. Ces agents, dont le rôle a été extraordinairement efficace pendant l'occupation allemande, ces personnes qui ont fourni des indications d'une étonnante précision, ces patriotes qui ont permis l'avance foudroyante, dans bien des cas, des troupes libératrices ont été emprisonnés par des formations paramilitaires ou par la justice elle-même, parce qu'ils étaient, soit en contact avec les Allemands soit parce qu'ils travaillaient dans des bureaux allemands soit enfin, parce qu'ils portaient l'uniforme allemand ou la détroque de quelqu'une de leurs troupes vassales.

Or, ces agents ont agi ainsi « par ordre ». Ils ont été

LE RITZ Sa TAVERNE - Son RESTAURANT
Ses chambres chauffées tout confort
Place Liedts - Téléphone : 15.08.38

doublement héroïques, car ils ont non seulement bravé la mort, — et quelle horrible antichambre il leur aurait fallu parcourir pour y arriver, nous ne le savons que trop, — mais ils ont encore accepté le déshonneur, sans oublier le danger au moment de la libération, et l'emprisonnement par la suite.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach — Tél.: 11.07.94

Suite au précédent

Ceux qui ont eu la chance de pouvoir prouver immédiatement leur qualité d'agent de renseignement ont été libérés déjà. Mais leurs voisins, leurs relations, les regardent encore avec défiance. Il leur est pourtant défendu de dévoiler à tout venant leur activité passée : la guerre n'est pas finie ! Il pourraient en parlant trop renseigner la cinquième colonne, la véritable, celle-là, et causer la mort des camarades restés avec les Allemands, ou parmi les Allemands...

Les autres, qui n'ont pu encore faire parvenir un mot à leurs chefs ou dont les chefs sont morts ou ont été déportés par les Boches ou encore ceux qui n'ont pu se « racrochier » à leur service (et ce n'est, fichtre! pas facile, de retrouver la filière), attendent patiemment qu'un hasard les fasse connaître...

Aussi, avant tout, demandons-nous si nous n'allons pas sacrifier d'excellents patriotes, pris parmi les meilleurs, et soyons prudents. Mais une fois que l'on est sûr de son fait, une fois que les preuves irrécusables de la trahison sont là, et que le prévenu ne peut se réclamer de quoi que ce soit, pourquoi user de mansuétude ?

La Clef de l'Élégance
un merveilleux SAC RIVOLI.
1. CHAUS. LOUVAIN-PLACE MADOU

Afrique, terre qui meurt

Nous croyons volontiers à la richesse de l'Afrique et à l'incépable fertilité de son sol. Dans son savant ouvrage : « Afrique, terre qui meurt » (Ed. Marcel Hayez, 112, rue de Louvain, Bruxelles), Jean-Paul Harroy, Directeur de la fondation pour favoriser l'Etude scientifique des Parcs Nationaux du Congo Belge, nous met en garde contre notre ignorance et notre optimisme exagéré. « L'appauvrissement du couvert végétal, nous dit-il dans ses conclusions, l'accentuation de la sécheresse, la dégradation ou l'érosion accélérée des sols de l'Afrique sont des conséquences directes ou indirectes de l'intervention du colonisateur. Ces phénomènes menacent l'avenir même de la colonisation, en même temps qu'ils mettent en péril l'existence des collectivités noires ancestralement établies sur le continent. Il est, dans ces conditions, du devoir des responsables de la situation de regarder cette dernière en face et de la combattre tant qu'il n'est pas trop tard pour le faire. »

Jean-Paul Harroy donne une excellente vue d'ensemble de ce grave problème et préconise des solutions basées sur les données scientifiques les plus sérieuses. Son étude complète, bien documentée et pleine de sagesse sera certainement des plus utiles à tous ceux qui s'intéressent aux questions coloniales, ainsi qu'aux responsables de la politique et de l'économie de notre Congo.

Suis acheteur Leica, Contax, Roliflex, Téléobjectif

et accessoires

30, rue Grétry, 30 — Conditions spéciales

Le but de la vie : être heureux

Le lieu pour être heureux : ici.
L'heure pour être heureux : maintenant.
Le moyen pour être heureux : souriez... avec des dents
blatantes, grâce à ODOL. Odolisez-vous.

COMMERCE-LIEDTS

Sa Taverne - Son RESTAURANT
24, PLACE LIEDTS - Tél. 15.04.50

Est-il exact ?

Est-il exact que, dans les Ardennes, les Américains ont passé par les armées, après jugement, un certain nombre de citoyens belges, convaincus d'espionnage et dont plusieurs étaient en possession de postes émetteurs-radio ?

Est-il exact que la plupart de ces traîtres avaient été arrêtés en septembre 1944 et relâchés par décision de l'une ou l'autre commission de libération ?

Nous attendons un démenti de pied ferme, M. Verbaet, en temps de guerre, on ne met pas de suspects en liberté, même provisoire...

C'est un crime contre la justice, contre la cause commune et c'est faire verser du sang.

Le temps des cerises

Avec le temps des cerises reviendra le moment des drapeaux, des estrades, des tribunes, des arcs de triomphe. Dès à présent songez-y... tout le matériel nécessaire pour ces fêtes se trouve à la Maison J. WILMART, 66, rue des Commerçants, Bruxelles. Tél.: 17.18.29.

Location de tables, chaises, tentures, drapeaux, etc.

Services de renseignements

Puisque la B. B. C. en a chargé les ondes, et que les journaux l'ont répété, nous ne voyons pas pourquoi nous ne dirions pas à notre tour quelques mots au sujet de certains événements militaires de ces dernières semaines.

Tout d'abord, offensive et attaques aériennes ne peuvent avoir d'efficacité que si elles sont bien préparées. Pour les préparer convenablement, il faut savoir exactement, d'une part quelles sont les forces d'en face, et d'autre part, où elles sont situées. Il y a, pour s'en rendre compte, certains moyens, parmi lesquels le plus effectif est un service de renseignements convenablement organisé.

Pendant l'occupation allemande, le service de renseignements allié était remarquablement actif. Nous avons nous assisté aux attaques aériennes de la R. A. F., et nous savons parfaitement ce que sont des agents secrets qui communiquent au G. Q. G. ami indications, croquis et plans, avec un nombre considérable de documents de toute nature, dont s'inspirent heureusement les chefs militaires. Nous savons aussi que ce sont des agents secrets qui détruisaient savamment ce que l'aviation ne pouvait atteindre, — petits nœuds de communications, ponts mal situés pour permettre une attaque de grand style, lignes téléphoniques ou télégraphiques, canalisations, algues, centrales électriques, appareils de précision, etc.

Ted Leslie...

pour la première fois à Bruxelles avec sa formation Dixieland au dancing « Grand-Duché », 110, bd. Anspach, Brux.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, les rôles sont inversés, et l'existence de la fameuse cinquième colonne n'est plus à discuter : c'est elle qui a fourni à l'ennemi des indications utiles.

Il est possible que des officiers allemands en service dans nos contrées pendant l'occupation y soient encore; nous sommes aussi certains que de très nombreux personnages relâchés par la justice belge nous coupent en ce moment traitreusement les jarrets...

Chocolats Meyers

LE TEA-ROOM DE L'ELEGANCE
41, avenue de la Toison d'Or, 41
Orchestre : GERMAINE EGO
Consommations de premier choix.

Talbo TAMPON
PERIODIQUE

LE RESTAURANT YSER-BOURSE

10, Rue de Laeken, 10 — Tél. 18.07.80 est ouvert
Remèdes

Peut-on espérer que notre gouvernement ouvrira les oreilles ?

Tout n'est heureusement pas à refaire, car tout existe encore. Que l'on remette donc en œuvre le Service de Renseignements chez nous, et, ailleurs, le même service complète par l'Action. Que l'on donne aux agents secrets quelques pouvoirs particuliers, ou tout au moins qu'on donne des pouvoirs à un certain nombre d'entre eux, soigneusement choisis, et la cinquième colonne sera bien vite réduite à néant : port d'armes tout d'abord, droit d'arrestation et de perquisition ensuite.

La police criera peut-être, La Sûreté, non, sans doute. Mais la population estimera qu'il vaut la peine de vaincre vite et d'être protégé. Il ne s'agit pas de créer une force supplétive de la gendarmerie ou de toute autre organisation policière. Il s'agit du contre-espionnage, ayons le courage de lâcher le mot. Nous avons sous la main des gens qui se sont spécialisés dans un domaine très particulier, pendant des années, au milieu des pires dangers, des gens qui n'ont jamais demandé un sou pour risquer leur peau, des gens qui deviennent enragés de voir ce qui se passe actuellement.

ROMDENNE

Tailleur -- Chemisier -- Chapelier

Les affiches

Les murs de Bruxelles se sont couverts d'affiches. Nous n'en avons jamais vu d'aussi exécrables et cependant !

Sur celles-ci on ne voit rien, absolument rien que ces mots « Mettez-moi au sel ». En collant le nez dessus on distingue vaguement un dessin, au trait.

Nous qui avions toujours cru qu'une affiche devait attirer l'œil !

Ces placards sont destinés à nous faire connaître le hareng, à ne pas le gaspiller, à le conserver au sel et autrement. Cette propagande s'imposait. Le Belge gorgé de nourriture, dédaigne sans doute le hareng. Allez donc voir les files devant les poissonneries et vous serez fixé.

Et sur ces affiches idiotes et inutiles, on a oublié d'écrire : « Ne gaspillez pas le papier. »

R. A. F.

La montre de précision, mouvement suisse, Ricard, 87, rue Botanique (Nord). Achat vieux bijoux, montres, même cassées, en or, argent, métal. Vieux dentiers.

Nos bons paysans

Lundi soir, M. de la Barre d'Erquennes, Ministre de l'Agriculture, a larmoyé à la radio, en s'adressant aux braves paysans, tous honnêtes gens, bons patriotes, dévoués, philanthropes, etc., etc. Il les a suppliés de bien vouloir augmenter quelque peu leurs livraisons, en leur offrant d'ailleurs de nouveaux avantages, de nouvelles facilités.

Il est évident que pas un paysan sur mille n'a écouté cet appel et que ceux qui d'aventure avaient pu l'entendre, ont tourné le bouton en disant « zieverer » dans leur patois local.

Et à Bruxelles, il y a encore des gens qui attendent leur ration de beurre du mois d'octobre !

Le paysan s'enrichit, mais il est grand et puissant électeur, alors...

Calculez

Les quantités énormes d'essence que nécessitera la guerre contre le Japon. Achetez un gazobois Imbert, vous aurez largement le temps de l'amortir. Le Gazobois Imbert, 41, rue Royale, Bruxelles.

ANGLAIS

cours complet 300 fr. Ouv. 1er février
S'inscr. d'avance. 4, Mont. Oratoire.

A l'index, ou non...

Or donc, il est des auteurs qui se sont mal conduits pendant l'occupation, et des éditeurs qui ont publié sans vergogne la prose, les pièces ou les vers de ces intellectuels félons, doublement félons parce que intellectuels. Eh bien, figurez-vous que ces bouquins-là figurent aujourd'hui encore aux étalages des libraires de Bruxelles.

Nous comprenons fort bien que les commerçants en livres s'efforcent d'écouler leurs stocks ; mais que de nouvelles échappées s'en voient fournir et les étalent impudemment, voilà qui nous dépasse !

Si l'on ne veut pas, pour des raisons basement commerciales, mettre immédiatement à la poubelle (ou mieux : au pilon, pour en refaire du bon papier bien blanc) les livres de cette espèce, qu'au moins on y mette une étiquette : les acheteurs ont le droit d'être renseignés sur la valeur, sinon artistique, du moins morale de la marchandise.

L'invasion du Reich...

se développe. Chez nous la reprise des affaires se dessine. Les fonds sont nécessaires aux industriels, aux commerçants, à toute entreprise. Je vous les avance aux conditions les plus favorables. J'expertise les dommages de guerre. Je reconstruis. L'ETUDE IMMOBILIERE, 35, rue des Drapiers (Porte de Namur). Tél. : 12.54.99.

CENTRE-NORD

Dancing-Attractions

Boul. Botanique, 6

GARE DU NORD

La « cueillette » du cuivre en 1941...

Vous rappelez-vous, bons gens de Bruxelles, ces dernières semaines de l'année 1941 qui devait être l'année de cuivre, selon le millésime de l'honorable M. Reeder? Vous souvenez-vous de la brusque hausse, au Marché-aux-puces, de ce précieux métal de guerre qu'un peuple aux abois recherchait avec anxiété, hélas ! parce qu'il craignait contrôles, amendes, prison, etc. Mais rien de tout cela ne se produisit, du moins à Bruxelles, et ceux qui obtinrent par ordonnances belgo-hitlériennes en sont aujourd'hui pour leurs garnitures de cheminée, leurs baguettes d'escaier et aussi leur confusion. Les durs, et finalement les malins, ne déclarèrent rien du tout, pour l'excellente raison que le cuivre est une marchandise qui se cache aisément et que personne, au demeurant, ne peut être convaincu d'adorer les ustensiles en cuivre et par conséquent d'en posséder un seul chez soi... Venez-y voir, messieurs de la Gestapo! On les attend encore...

L'affaire cependant avait été bien agencée. Les Boches l'avaient « essayée » d'abord en Hollande, patrie des batteries de cuisine reluisantes. On l'avait appris en Belgique vers le milieu de l'été. Puis, soudain, la chose devint officielle, officielle. Savamment orchestrée par la presse, on nous présenta l'opération comme une sorte d'acte patriotique : le métal recueilli ne servirait qu'à l'industrie belge, à des fins belges ; les déclarants récupérerait à leur tour une partie de leur mise sous la forme de ristourne chez le receveur des contributions ou quelque combinaison analogue.

La conclusion de l'offensive est que celle-ci fut très faible. Les Boches en furent pour leurs illusions et le secrétaire général Leemans pour ses frais de publicité. Ses articles de propagande, signés de son nom, dans le « Soir » notamment, n'eurent qu'un succès relatif : et l'on aime à croire que l'Auditorat général a lu cette littérature défaitiste et pro-nazi au premier chef.

Si chacun y met du sien

tout le monde aura de la confiture. Aujourd'hui même, remettez vos verres vides à votre épicière qui vous les remboursera. Et n'oubliez pas : Pas de verres, pas de confiture.

Apprenez LES LANGUES VIVANTES CHEZ **BERLITZ**
20, Place St Gudule - BRUXELLES
Meir. 27. ANVERS

Confiez vos nettoyages de vêtements à

TEINTURERIE DU CENTRE

105 RUE DU MIDI. — Téléphone : 12.97.24

« **Monseigneur** » n'est plus

Mgr De Nayer, ancien Directeur de l'Institut St-Louis, et qui fut, pendant l'autre guerre, aumônier divisionnaire, est mort la semaine passée, à Malines. C'est une des plus populaires figures du monde catholique belge qui disparaît, en même temps qu'un indéfectible patriote et un homme de grand cœur.

Lorsque, en 1918, intervint l'armistice, l'aumônier estima son rôle terminé. Et François De Nayer, que la démobilisation allait séparer des hommes dont il avait été l'ami patient et bon pendant les années d'épreuve, s'en fut demander au cardinal Mercier de ne point le faire accéder à l'Aumônerie Générale, mais de l'autoriser à troquer l'uniforme contre la soutane, avec une petite cure à la cief, du côté de Hal, sa ville natale.

Quelques semaines plus tard, le cardinal le convoqua pour lui annoncer qu'il allait être remplacé par son camarade Dugardyn. Mais il fallut faire une croix sur la petite cure, et accepter, en échange, la Direction de St-Louis.

Le cardinal savait ce qu'il faisait. En très peu de temps, le chanoine De Nayer, non seulement prit goût à ses nouvelles fonctions, mais encore devint l'âme de cette grande maison où il avait débuté jadis comme jeune professeur de mathématiques.

L'on ne peut courir deux lièvres à la fois

Vous négligerez vos affaires si vous ne confiez pas la défense de vos intérêts fiscaux à la Société de Contrôle Fiscale, 61, Marché-aux-Herbes. Tél. : 11.33.06. Conditions modérées

CHERRIO'S CLUB

LE RENDEZ-VOUS DES HOMMES D'AFFAIRES

(A.S.B.L.) 3 r. des Augustins (Pl. Brouckère) - T. 18.14.67

« **Saint De Nayer** »

Tous ceux qui ont usé leurs culottes sur les bancs de Saint-Louis gardent à « Monseigneur » — le seul qui existait, pour eux — un souvenir plein d'un affectueux respect, tout imprégné de son autorité souriante, de son indulgence qui faisait lever les bras au ciel par le préfet de discipline, de sa profonde compréhension des sentiments de la jeunesse.

« Vous voulez donc les dégoûter du Bon Dieu? demanda-t-il un jour que la messe s'éternisait, tandis qu'au dehors le temps était radieux. Il ne leur faudrait qu'une messe par semaine, et une courte! »

« Ses enfants » l'adoraient et l'appelaient, joliment, « Saint De Nayer ». Cette communion constante entre le Directeur et les élèves fut certainement, pour beaucoup dans le rayonnement de St-Louis, foyer du catholicisme belge et du plus ardent patriotisme, de la plus irréductible résistance à l'occupant.

Quand l'âge venu, Mgr De Nayer quitta l'Institut pour prendre sa retraite comme doyen du Chapitre, à Malines, des regrets unanimes l'accompagnaient. Mais les siens furent immenses.

Une foule recueillie d'hommes de tout âge et de toute condition, des soldats de la Brigade Piron, des aviateurs belges de la R. A. F., des jeunes volontaires d'aujourd'hui s'étaient joints, l'autre jour, aux professeurs et aux élèves de St-Louis, pour conduire en grande pompe Monseigneur à sa dernière demeure.

TOHAMA...

vous recevra et chantera ses derniers succès à LA CARICATURE, 29, r. Léopold, au thé et en soirée, à partir de 15 h. Au piano COGO COLIGNON

WALON FRÈRES
 DEMÉNAGEMENTS - TRANSPORTS - GARDE-MEUBLES
 2, Bd. Em. Jacqmain - BRUXELLES

RENCONTREZ VOS AMIS AU

RALLYE DES AILES

Endroit Select Consommations de Choix
 5, R. DES VANNIERS (près pl. de Brouckère)
 BRUXELLES

Tél.: 17.14.79

Contrefaçon

On a vu apparaître à la devanture des marchands de journaux, un nouvel hebdomadaire (quand nous serons à mille!) Cela s'intitule, mais dans une jolie confusion typographique d'ailleurs, « Programme ». Mais on voit en première page une tête qui est tout à fait dans le style de « Voilà! »

« Programme » est typographiquement une contrefaçon de « Voilà! » et par conséquent de « Pourquoi Pas? ». Il suffit, du reste, de lire la première page de cet auguste canard, on est fixé. Cela n'a aucune importance.

Packard

Confiez votre « Packard » aux spécialistes Etab. Rolland, 34b, rue Berckmans (porte Louise) Tél.: 37.88.10

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82 (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

Les historiens liégeois sont en deuil

Emile Fairo, conservateur honoraire du dépôt des Archives de l'Etat, à Liège, vient de mourir.

Cette annonce affligera tous ceux, et ils sont légion, qui ont travaillé aux archives liégeoises depuis trente ans.

Parfait organisateur, il avait installé magnifiquement ses chères archives dans la gare désaffectée de Jonfosse. Il en avait fait un modèle du genre.

Au cours de sa carrière, il a publié de nombreux travaux. Parmi eux, nous citerons plus spécialement les « Registres de la cité de Liège » édités par la Commission communale d'histoire de l'ancien pays de Liège dont, en qualité de secrétaire, il était l'animateur. Son recueil d'actes enlevé par le Téméraire lors du sac de Liège, sorti de presse à la veille de la guerre est de nature à modifier de singulière façon l'Histoire de la Principauté liégeoise, car les historiens interprétaient en les connaissant mal des documents disparus pendant plus de 450 ans et retrouvés providentiellement en copie quasi intégrale, aux archives de Lille.

La fin de sa carrière administrative fut marquée par son classement, à la fois scientifique et pratique, des archives de la préfecture de l'Ourthe, ce qui lui permit de publier, en 1936, avec H. Heuse, les « Lettres de Grognaards », dont Louis Madelin écrivit une enthousiaste préface.

Wallon fervent, il fut l'un des plus précieuses collaborateurs de J. Remouchamps, quand celui-ci entreprit de créer le « Musée de la Vie wallonne ».

Petit de taille, tout menu, Fairo incarnait la modestie. Il est mort sans avoir connu la notoriété à laquelle il avait droit.

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au **Bodéga**

RALLYE-MIDI

Gare du Midi — Téléphone : 11.54.51

Les merles et les « tigres »

Chose curieuse et qu'on n'avait plus vue depuis près de trente ans, la région de Charleroi est actuellement envahie par des milliers de merles. C'est par bandes de plusieurs centaines à la fois qu'on y voit, même en pleine ville, ces gros oiseaux noirs s'abattre sur les tas de détritus pour y chercher une rare pitance. Quant à savoir d'où ils viennent... Point n'est besoin de chercher beaucoup... leur arrivée a coïncidé, en effet, avec le retour offensif des Alle-

LE CHATELAIN
 Son restaurant - Sa taverne - Ses spécialités
 dans un cadre intime
 6, PLACE DU CHATELAIN, 7, IXELLES

MESDAMES MESSIEURS

Pour vos
POSTICHES
Adressez-vous à la
99, boulevard Emile Jacquain, 99, Bruxelles

Maison GILLET

mands dans les Ardennes. Non point que les merles aient eu peur des « tigres royaux » et autres sales bêtes venues d'Allemagne, mais tout simplement, parce qu'ils n'aiment pas le bruit du canon et ses conséquences. Déjà, pendant l'hiver de 1917-1918, quand on se battait ferme dans l'Argonne, on avait connu la même invasion allée. Vingt-huit ans plus tard, les mêmes causes ont reproduit les mêmes effets.

SAINT-SAUVEUR

La mobilisation en France

SON BASSIN
DE NATATION
SON EAU
PURE

L'offensive de von Rundstedt aurait refait en France l'union sacrée. Tous les Français se sont trouvés d'accord pour réclamer la mobilisation et la remise en route des usines servant à la production de guerre. Le Gouvernement provisoire leur a très vite donné satisfaction, tout au moins en ce qui concerne la mobilisation des jeunes classes et le Général de Gaulle a pu annoncer au pays que les Alliés se chargeaient de les armer dans des délais satisfaisants.

Car, hélas ! il se passera du temps avant que l'industrie française puisse subvenir aux besoins des armées : destruction de toutes sortes, pillages de l'ennemi et surtout une affreuse pénurie de transports qui paralyse toute la vie économique française. Le charbon reste sur le carreau des mines sans qu'on puisse le transporter aux usines ou dans les grands centres urbains. Sous ce rapport, bien que la situation de la Belgique ne soit pas florissante, celle de la France est encore moins brillante.

LE CONTRAT

l'endroit chic de la Porte de Namur, 30, rue d'Edimbourg
Tél. 12.96.77 Bonne cuisine Disques sélectionnés

Les classes 41 et 42

On s'est étonné du fait que les classes 43 et 44, qui n'ont reçu aucune instruction, aient été appelées avant celles qui ont passé l'entraînement des camps de jeunesse. La raison est simple : c'est que les classes 41 et 42 ont été terriblement éprouvées par les réquisitions allemandes. Tous ceux qui ne sont pas en Allemagne ont pris le maquis et comme tels ont déjà été incorporés régulièrement depuis la libération. Car ce sont les F. F. I. qui tiennent le front de l'Ouest, à Saint-Nazaire, à Lorient, à Quiberon, à Bordeaux et même à Dunkerque où les Allemands tiennent toujours.

Après avoir repris sa place de grande puissance politique, la France s'appête à reconquérir son rang de puissance militaire.

PUNAISES

Remous chez les Goncourt

Tandis qu'on se bat aux frontières, qu'un monde se défait, l'Académie Goncourt s'agit. Il s'y passe de sombres drames.

Nul n'ignore que parmi les Dix, il y eut des collaborateurs et même des collaborateurs de marque. M. Sacha Guity, par exemple, et M. de la Varende.

M. Sacha Guity est en prison. C'était le seul moyen qu'on avait de le réduire au silence. Mais M. de la Varende se remue. Il donne des interviews. C'est qu'il n'est pas content du tout. Comment, pour onze pauvres petites nouvelles publiées dans « Je suis Partout », on ose dire qu'il a collaboré ! Mais M. de la Varende se contentait de recevoir les chèques et n'aurait même pas le journal. Il a tout ignoré de la politique de la feuille à qui il en-

voyait ses œuvres ! M. de la Varende est un littéraire : il n'est pas curieux.

Et pour protester, il déclare que l'élection de M. André Billy n'est pas valable.

Seulement, il y a des gens plus curieux que M. de la Varende. Et doués d'une solide mémoire il n'a pas fallu longtemps pour qu'on apprenne qu'après l'élection de M. André Billy, MM. Sacha Guity et de la Varende indignés du « mauvais esprit » de l'élu, avaient menacé le Président de démissionner. Et Rosny jeune s'était incliné, préférant violer les statuts que de mécontenter ces Messieurs.

Mais si l'on refait l'élection de Billy, ni Sacha, ni la Varende ne compteront plus parmi les électeurs... Car il paraît qu'on va épurer, chez les Goncourt.

ELYSEE -- DANCING --
avec l'orchestre réputé --
Johnny RAMBELL
15, PLACE FONTAINAS (Centre) - Ouvert tous les jours.
Un bébé par procuration !

Le lieutenant anglais Bert vient de comparaître devant une Cour martiale sous l'inculpation d'avoir contracté « une association inconvenante » et d'avoir eu ainsi une conduite incompatible avec le bon ordre et la discipline militaire. Voici les faits : Bert était marié avant de rejoindre l'armée en 1940 ; sa femme insista pour avoir un enfant, encore qu'on l'avait avertie qu'un accouchement pouvait avoir pour elle des suites fâcheuses. On passa outre, ce qui confirma le diagnostic des médecins : Mme Bert dut être opérée à deux reprises, échappa à une issue fatale mais fut déclarée irrémédiablement stérile. Pourtant, les époux n'en tirèrent pas moins à avoir un enfant chez eux. Ils ne voulurent pas adopter un bébé, parce qu'ils craignaient quelque tare héréditaire. La femme aurait alors proposé à son mari de chercher une partenaire complaisante et de vouloir ainsi adopter un enfant qui était tout au moins le fait du mari.

Le lieutenant commandait une batterie mixte de défense antiaérienne. Il discuta la question avec une de ses subordonnées, la femme-soldat X, dont le mari se bat de l'autre côté des mers. Elle accepta d'être partie liée dans le contrat...

Le lieutenant est maintenant renvoyé de l'armée.

Automobilistes

S	Vente	- PNEUS - Achat	S
A		Chambres	A
M		Accessoires	M
M		SERVICE - REPARATIONS	M
Y	Place Annessens, 7, Bruxelles-Centre - T. 12.23.08		Y

Sur la route de Mandalay

Il faudrait un Rudyard Kipling pour chanter les exploits de cette quatorzième armée qui s'achemine patiemment et à travers de difficultés inouïes vers la reconquête de la route birmane. Mais qui donc s'intéresse aujourd'hui à ce qui se passe sur les bords de l'Iraouadi ou de la rivière Chidwin ?

Et cependant, l'extraordinaire souci de préparation qui caractérise la stratégie britannique apparut rarement aussi manifeste qu'en Extrême-Asie. Les Anglais veulent effacer les souvenirs de Singapour et de Malaisie. Les « Japs » reculent, lentement, mais sans cesse, devant la poussée des divisions hindoues et de l'Est-Africain, dont les éléments ont été choisis en vue de résister non seulement au climat mais encore à tous les dangers de la jungle inextricable. Certains bataillons de l'Est-Africain se composent d'hommes mesurant deux mètres, véritables géants aguerries par quatre ou cinq ans de campagne. Ces « askaris » entrent les premiers dans la citadelle d'Addis-Abeba. Ils ne sont plus à présent qu'à quelques kilomètres de Mandalay dont la reprise portera un coup mortel au front nippon en Malaisie.

CATADOOR CHEZ THERESY
63, RUE GRETRY
CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX

Pilules Saint-Roch

TOUX — VIEUX RHUMES
L'étui 9 francs, toutes pharmacies

Le rayon des cuirs et des velours

C'était l'autre jour, à la rédaction du « Peuple ». Un de nos confrères qui est en même temps député (tous les goûts sont dans la nature) voit s'approcher de lui le garçon de bureau qui lui dit mystérieusement : « On vous demande au Parlement ».

Au Parlement? La Chambre ne siégeait pourtant pas ce jour-là et notre confrère n'y avait rien à faire. En interrogeant le garçon de bureau, il constata que quelqu'un l'attendait... au *parloir* du journal.

Il est vrai que le secrétaire de celui-ci venait de recevoir la veille une lettre par laquelle on lui demandait « d'incarner » dans le « Peuple » un petit communiqué...

Feu Omer Boulanger, l'ancien chauffeur de Léopold II, que tourmenta le démon de la politique communale à Forest, annonçait au lendemain de l'autre guerre, qu'il allait fonder à Bruxelles un grand « adomadaire » destiné à révolutionner toute la presse périodique. C'est vers la même époque, il est vrai, qu'au Borinage, on disait, couramment, amnistie pour armistice, et réciproquement...



PICKBURY SES APERITIFS, LI-
QUEURS FINES ET SPI-
RITUEUX S'IMPOSENT
PAR LEUR QUALITE

La dernière pensée de Weber

Comme on était sur ce chapitre, notre confrère-député du « Peuple » cita les plus beaux traits d'un brave homme qu'il avait beaucoup connu en province, qui s'appelaient Weber, et qui était négociant en... velours. (Pourquoi pas en cuirs?) Cet excellent père de famille affirmait, à qui voulait bien l'entendre, qu'il était partisan de la plus large diffusion de l'instruction populaire. « Ainsi, dit-il, j'ai des apprentis et des employés. Je veux que tous, leur journée de travail terminée, ils aillent à l'école... d'adultère ».

C'est le même qui, dans un récit de chasse pathétique, racontait comment il s'était avancé en « tapinois » à la « visière » d'un bois voisin.

On avait recueilli pieusement ses propos et il était question de les publier sous ce titre : « La dernière pensée de Weber ».

Connaissez-vous « LE BLASON »

L'exquis *Tavernier-Restaurant* de la Porte de Namur
ALLEZ-Y, VOUS Y REVIENDREZ
Téléphone - 11.55.02 — 19, rue du Champ de Mars

Eloquence de meeting

On en vint alors à raconter des histoires de réunions publiques. Elles sont innombrables et plus savoureuses les unes que les autres. Un jour, dans le pays de Charleroi, un rude métallos présidait un meeting où devait parler, pour la première fois, un jeune avocat, qui a fait depuis une assez jolie carrière politique. Ce débutant avait une mère qui militait depuis quelques années déjà dans le mouvement socialiste et qui avait parlé la semaine précédente dans ce même village du pays noir : « Je vous présente, déclara le camarade président, le jeune citoyen X..., dont nous avons possédé la mère à cette même tribune la semaine dernière! »

DE L'ARGENT!

Vendez votre appareil photo à TESSARO
Marché-aux-Herbes, 30, Bruxelles

« Texte français »

Cette mention que nous devons faire figurer sur toutes nos lettres, à peine de voir celles-ci s'acheminer aussitôt vers le pilon, l'administration devrait bien s'en inspirer dans les communications d'ordre divers qu'elle adresse au public et, parfois, affiche sur les murs.

Si ces communications sont pavées de bonnes intentions,

Lancel



do you know english...?
non, mais je connais

LANCEL

Tailor for ladies and gentlemen.
63, RUE NEUVE, 63, BRUXELLES

elles sont aussi farcies, hélas! de lourdes fautes de langage. Le solécisme et le barbarisme semblent avoir trouvé un terrain de culture extrêmement fécond rue de la Loi et rue de Louvain.

L'Administration ne sait-elle pas, notamment, que le verbe « renseigner » n'admet pas de complément de chose et qu'on dit : renseigner quelqu'un sur quelque chose, et non renseigner quelque chose à quelqu'un?

Ne sait-elle pas qu'il est, de mauvais style d'écrire : « Les communications « lui » destinées » pour : « Les communications qui lui sont destinées »?

Et qu'enfin le « Moniteur » lui-même à tort, grand tort, quand il imprime froidement « dont il n'existait pas » le « le » texte officiel en cette langue? »

Le maniement de la langue française n'est pas tellement sûr en Belgique que l'on puisse se permettre le luxe de l'estroptier administratif.

On souhaite qu'un bon grammairien soit chargé de revoir et de corriger avant leur publication, les textes officiels portés à la connaissance du public.

Richoux

5-13, rue des Colonies, 5-13,
informe sa clientèle de ce qu'il
présente dans ses nouveaux
salonnets d'exposition, ses dernières créations en lustrerie
et ferronnerie d'Art.

Parce que rire...

...est le propre de l'homme, a dit le bon Rabelais.
En bien, s'il a raison, c'est donc que les Allemands ne sont pas des hommes!...

Au cours des quatre mortelles années pendant lesquelles nous avons dû subir leur odieuse présence, avez-vous jamais vu rire un Allemand?

Rappelez-vous Dans les tramways, ils étaient parfois dix ou quinze à se presser sur la plate-forme, à encombrer les voitures. Riaient-ils? Jamais! Impossible, au contraire, d'imaginer faces plus tristes, plus lugubres, plus méfiantes, plus fermées! On eût dit qu'ils n'osaient même pas parler. Une morne hébétude pesait sur tous ces soldats. Et leurs officiers ne paraissaient pas plus gais.

Le contraste est frappant entre ces sinistres figures fléchies et la joyeuse exubérance des soldats anglais ou américains, toujours prêts à rire, à chanter, à siffler, à s'ébattre comme de grands enfants.

Convenons que, pour des gens qui avaient pour devise : « Kraft durch Freude » (La Force par la Joie), ce n'était pas précisément l'attitude qui convenait! Et qu'à bien les examiner, cette devise serait beaucoup mieux adaptée — Force et Joie — aux soldats des libres démocraties!

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{IE}
TELEPHONE : 18-16.98

Pour les familles des fusillés et déportés

Sous le contrôle de l'O. N. A. C. et de la Ville de Bruxelles, la Solidarité Nationale aux Combattants, 57, av. de Juin, à Bruxelles, ouvre une souscription au profit des familles nécessiteuses des fusillés et des déportés politiques. Tous les patriotes auront à cœur de contribuer au succès de cette initiative en faveur des victimes de l'oppression toulonnaise, en versant, leur obole au C.C.P. 7358.95.

De Wallens

TOUT POUR LE SPORT

Le spécialiste du sport d'hiver
Bruxelles, 52, r. Montagne
Le Zoute, 49, r. A. Bréart
Tél. : 12.40.05



Prenons courage

Voici janvier, aux deux tiers de sa course, on s'est souhaité bien des choses et surtout le retour à la patrie. On a dit aux gens que M. Gutt a si prestement dépouillés: « Plaque d'argent n'est pas mortelle »; « La roue de la Fortune tourne »; « Il y a des hauts et des bas dans la vie »; « La santé vaut mieux que l'argent », etc., etc., mais on peut douter de l'efficacité de ces empiâtres de bonne femme.

Hélas, à mesure que la bourse devient plus légère, le cœur devient de plus en plus lourd; on se méfie de la boîte de Pandore engrillagée d'où s'échappent tant de malheurs; on se dit: certes, 1945 apporte des espérances, mais 1944 en faisait tout autant. Cette jeune année blanche et froide sera-t-elle aussi perdue que son aînée? Ce sont des enfants modernes et chacun sait que les enfants modernes sont terribles. D'accord sur tout cela et pourtant non, pas tout à fait.

La nature, disent les savants, progresse par mutations. Lentement, les choses, tout en gardant plus ou moins le même extérieur, se modifient dans leur essence, puis, tout à coup, l'équilibre étant rompu, il se produit une transformation qui change brusquement la face.

Ainsi en va-t-il dans les sociétés. Là aussi se produisent des mutations bienfaisantes. Je ne dis pas « révolution », c'est un mot absurde qui désigne une action absurde, car si elle n'est pas normalement amenée, auquel cas c'est une « mutation », elle est factice et stérile.

Les choses qui vont mal préparent toujours, tout en faisant le mal, une réaction pour le bien. Si donc les choses vont mal aujourd'hui, c'est qu'elles vont aller mieux demain.

Lecteurs, mettons, comme on dit aujourd'hui, l'accent sur cette vérité scientifique; elle est reconfortante.

INTERIM.

GROSCOL

CHEMISIER
179, RUE DE BRABANT
(PLACE LIEDTS)

Les pieds au chaud

C'est, l'ambition de chacune à l'heure actuelle, Comme les moyens de se réchauffer manquent, il faut bien chercher à se protéger du froid. Hélas, les bottes manquent totalement, qu'elles soient de cuir ou de caoutchouc. Nous en avons assez vu pendant quatre ans qui n'étaient pas pour nos petons!

Heureusement pour nous, les bottiers, jamais pris au dépourvu, ont essayé de pallier au défaut de cuir ou de caoutchouc. On voit dans les vitrines de ravissants petits bottillons de feutre doublés de peau de lapin qui donnent chaud rien qu'à les regarder. A les porter c'est peut-être autre chose, car le feutre c'est très bien quand il s'agit de cette horrible chose qu'on appelle « un beau froid sec », mais dès qu'il pleut ou qu'il neige...

Notons que les bottillons en question sont lacés derrière, ce qui ne doit pas être très commode à mettre.

THE FRIVOLITY SHOP

HAUTE MODE
BLOUSE
LINGERIE
COLIFICHETS

43, rue des Eperonniers

Petit soulier ou talon compensé ?

A propos de bottes, nous pourrions peut-être essayer de savoir ce que sera le soulier de demain quand il y aura de nouveau du cuir, et tout et tout!

Restons-nous perchées sur ces hautes semelles qui nous grandissent incontestablement mais nous donnent une singulière démarche? Ou bien retrouverons-nous le petit soulier d'autan avec lequel nous nous sentions si légères?

Eh bien, dans les vitrines des grands bottiers, ce qu'on voit actuellement, ce ne sont pas les souliers à hautes semelles copiés sur le cothurne antique, ce sont justement les pantouffles de Cendrillon. Il est vrai que le bottier affiche: « ce modèle n'est pas à vendre ». Mais enfin c'est tout de même une indication. Foin des semelles de bois et vive la pantoufle de vair!

JEAN



POL s.p.r.l

TRAVAILLE

AUSSI A FAÇON

TAILLEURS - MARCHÉ-AUX-HERBES, 25

Pour vous, messieurs

Vous devez, monsieur, vous rendre à un mariage et vous passez en revue votre garde-robe, si appauvrie. Hélas! Il y a longtemps que vous n'avez plus assisté à une cérémonie pareille et vous vous grattez le front.

Pour vous aider, voici la silhouette que propose L'Union des Maîtres Tailleurs de Bruxelles: Jaquette à un bouton, bord uni ou bordé, gilet pareil ou de fantaisie, uni, gris ou blanc, pantalon de fantaisie non retroussé, chapeau haut de forme en soie noire; col droit et cassé pour le marié, cravate plastron; généralement col rabattu et cravate régale pour invités; chemise blanche empesée; chaus-sures box ciré et guêtres gris clair, assorties au gilet et aux gants; quant à ces derniers, ils sont en chamons ou assortis au gilet et aux guêtres; le pardessus est, droit à sous-pattes.

Et voilà! Essayez, cher lecteur et ami, de vous rapprocher de cet idéal et si vous n'y arrivez pas, tenez pour certain que les jeunes époux n'en seront pas moins solidement, et espérons-le, heureusement unis.

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

Contes fantastiques

Voici le début de quelques-uns:

Il y avait une fois un député socialiste si pauvre qu'il n'avait pas de château.

Il y avait une fois un mariage d'artistes qui durait depuis deux ans.

Il y avait une fois un petit garçon que ses parents ne trouvaient pas très avancé pour son âge.

Une montre? Un bijou?

JAMES MOJON

22, rue du Midi - Bourse

Un comble

- Le comble de la barbarie et de la glotonnerie?
- Tuer le temps et dévorer l'espace!

Chacun a son penchant qui l'entraîne. Celui de la femme, c'est d'être toujours jolie. Pour être toujours jolie, il faut être bien coiffée. Pour être bien coiffée, il faut s'adresser au Coiffeur des Augustins, 4, Bd Anspach, 1^{er} étage, Tél. 18.05.10.

VERFAILLIE

25, rue Sainte-Catherine
BRUXELLES

présente sa merveilleuse collection de
LUSTRES Chippendale - Queen-Anne
Tudor et autres styles anglais

Un homme décidé

LE LIEUTENANT-COLONEL. — Quand je me marierai, j'entends bien être le maître et je marcherai carrément.
LE VIEUX MAJOR-GENERAL (avec un sourire de pitié). — Oui... en enlevant vos chaussures pour ne pas la réveiller.

PILE OU FACE

Dir. M. Warnand

Le réputé compositeur pianiste SYLVAIN HAMY du disque et de la radio dans ses œuvres :
« 16me Etage » - « Capriccio » - « Vogue 43 », etc.
AU THE ET EN SOIREE

33, Rue des Bouchers

Tentative de restitution

— Me reconnaissez-vous, monsieur?
— Non, ma foi.
— Je l'espérais, cependant... Je suis l'infortuné qui a enlevé votre fille il y a cinq ans... Reprenez-la, monsieur... je vous demande pardon.

GALERIE D'ANTIQUITES

Bahuts, dressoirs, garde-robes, commodes, petits meubles, bibelots. — Téléph. 37.06.50
- VENTE AUX ANTIQUAIRES -

10, rue Berckmans, 10

Une chance

LUI. — Savez-vous, chérie, il paraît que le pauvre Jacques est dans les dettes jusqu'au cou...
ELLE. — Oh!... Heureusement qu'il n'est pas grand!

Où allons-nous ?...

Ce soir nous allons au Grillon, le cabaret gai, Jacques Loar vous attend dès 19 h. 1/2. Dimanches et fêtes à 17 h. 30.

Mélancolie

— Pourquoi, demandait le jeune cochon, êtes-vous si triste quand vous voyez une poule?
— Parce que, répondit le vieux, cela me fait toujours penser aux œufs au jambon.

STAR BOURSE

Sa Terrasse - Son Restaurant - 6, r. de la Bourse. T. 11.31.88

Chez le toubib

— Ça va mieux ce matin?... Vous mangeriez volontiers?... Vous aimez le poisson?... Parfait!... Ma sœur, vous pouvez lui donner chaque matin deux cuillerées d'huile de foie de morue...

TOUT pour le BRIQUET
TOUT pour le FUMEUR
TOUT pour CADERUX
Spécialité de Réparations de BRIQUETS de toutes marques
CLINIQUE du BRIQUET
3, TREURENBERG, 3 - Tél. 17.43.80

A la consultation

— Docteur, je souffre du ventre.
— Pourquoi, Madame, n'essayez-vous pas de la ceinture à la mode? Elle le supprime! C'est plus simple.

Bombes volantes colossales

Tenez-vous bien, lecteur, 67 m. de hauteur. Expérimentées en Bavière, d'une douzaine lancées dans la stratosphère on n'a jamais connu de points de chute. Sibérie - Alaska? Les inventeurs lui accordent une portée de 10.000 km. A ce train-là, bientôt une bombe ferait le tour du monde et reviendrait à son point de départ. Voilà ce qu'on dit, comme on dit aussi que les Salles de Vente c'est ci, c'est ça. Ne croyez ni l'un ni l'autre. Mieux, assistez à une riche vente cataloguée chez Nova et acquérez ainsi la certitude que Nova est bien le géant de la vente publique et que, roulent sur l'or, tous ceux qui ont recours à ses services, Hôtel des Ventes Nova, 35, rue du Pépin (Porte de Namur), Bruxelles, expertise gratuitement, prend à domicile et avance des fonds sur demande. Tél. 12.24.94.

Pour forcer la chance

Paul Morand était encore enfant, lorsque, chez ses parents, une dame, qui se donnait pour habile chiromancienne, lui prit la main et lui dit:

— Ta ligne de vie est longue, mon petit ami. Mais ta ligne de chance est trop courte. Elle devrait se poursuivre jusqu'ici, pour être belle.

L'enfant disparut et revint un moment après avec la main en sang.

Il était allé à la cuisine continuer à l'aide d'un couteau sa ligne de chance.

Etes-vous satisfaites ???

MANTEAUX à partir de 77^{fr}
FOURRURES "Qualité et Prix sérieux"
29^{fr} rue S^{te} MICHEL STAR FURS

Question posée à nos clientes de 1944!
Les réponses affichées à notre vitrine sont une

GARANTIE 100 %

pour vous, CLIENTE DE DEMAIN!!!

STAR FURS

VEND EN CONFIANCE...
LES CLIENTS L'ATTESTENT!!!
ENTRETIEN GRATUITEMENT

ses manteaux (petites réparations). Créera sous peu un service CONSERVATION (ETE) GRATUIT av. assur. REMET A NEUF pour saisons 45-46 manteaux de 44. REMISE 40 % si arifs. A côté Chemiserie, coin r. Neuve.

L'enfant terrible

— Dis donc, papa, qu'est-ce que c'est qu'un confrère?
— C'est une personne qui fait la même chose qu'une autre.
— Alors, ce monsieur est ton confrère.
— Pourquoi cela?
— Parce que lui aussi embrasse maman.

passiflor

SA TAVERNE — SES FILTRES EXTRA

41, rue d'Edimbourg (près de la rue du Champ de Mars)
Porte de Namur Tél.: 12.72.38

Ingénuité

— Non, pas chez vous!... Venez chez moi.
— Chez vous?... Si votre mari nous surprenait?
— Tant pis... mais je tiens à ce que tous mes enfants soient du même lit.

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils-club — Meubles séparés — Appareils de chauffage, etc., etc.
JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur) T. 17.45.56. Vente. Achat. Echange. 24 mois de crédit.

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE BRUXELLES. — Palais des Beaux-Arts.

— Mardi 23 janvier, à 19 h. 30, le 4^e concert du Quatuor Gerlier.
— Mercredi 24 janvier, à 17 h. 30, audition des Sonates pour piano et violon de Beethoven (2^e séance).

— Jeudi 25 janvier, à 19 h. 30 récital par le pianiste russe Alexandra Arsenieff (Chopin et Liszt). La location : 23, rue Ravenstein, tél. 11.15.75 (de 11 à 17 h.).

BLANC ET NOIR

Destin tragique

Ce film, essentiellement anglais, est une œuvre soignée, dont toutes les images sont du meilleur goût. Rien à reprendre dans cette mise en scène de style où tout s'harmonise, aussi bien le décor que les costumes, la disposition des plans et le jeu des acteurs. L'action se déroule peut-être avec une certaine lenteur, mais ce rythme même s'adapte au dessin de l'œuvre qui se situe dans un monde où les passions, tenues en bride, n'éclatent que rarement.

Les interprètes sont de tout premier ordre, assez peu connus cependant chez nous. Le rôle de Eddy Rohan est particulièrement séduisant. Le metteur en scène, qui aussi est peu connu dans nos parages. C'est Leslie Arliss, dont on peut attendre des œuvres de qualité!

CHURCHILL

(PLAZA)

PHYLLIS CALVERT et STEWART GRANGER
dans

L'Emprise du Passé

(Fanny by Goslight)

Version originale Sous-titres français

Actualités « LE MONDE LIBRE », première vision

Une évocation charmante du siècle passé qui nous montre la Société Londonnienne en 1870, avec ses écarts et ses préjugés ridicules.

PROXY
Un nouveau film américain
AVEC
CLAUDETTE COLBERT
ADIEU JEUNESSE
Remember the Day

CINÉMONDE 5e et dernière semaine

Fantôme à vendre

(The Ghost goes West)

Un film de René Clair avec Robert Donat, Jean Parker, Eugène Palette

Version originale - Sous-titres français
(English version) - Enfants admis

LUTETIA
17, rue de Lutetia
5e et 12e visions
LE 1^{er} Rebelle
(THE FIRST REBEL)
Claire TREVOR
John WAYNE
dans
vers origin. Enfants admis

CINÉAC NORD

BOULEV. ADOLPHE MAX. 152

UN GRAND FILM SUR
LES "BAT D'AF" AVEC
JEAN SERVAIS
DANS

LES RÉPROUVÉS

ENFANTS ADMIS

le **ROY**
2^e semaine
Temps modernes
Charlie Chanlin
Paullette Goddard
— Enf. admis —

CINÉAC CENTRE

29, BOULEVARD ANSPACH. 29

UN FILM SUR LA
LÉGIION
ÉTRANGÈRE

AVEC **WALLACE FORD** DANS
AU SERVICE DE SA MAJESTÉ

VERSION ORIGINALE
ENFANTS ADMIS

AMBASSADOR ET **ACROPOLE**
(BOURSE: 12.99.34) (FORTE d'AMUR: 11.34.25)
En 7^{ème} vision à Bruxelles
un film remarquable!
Une grande figure de
l'histoire des États-Unis
ABRAHAM LINCOLN
vers origin. s. tit. franç.
et
Un document absolument inédit à Bruxelles
V.1 sur LONDRES
Les héros des
Londoniens devant
l'attaque des V.I.
Enfants admis * Comment en français!

STUART 48, rue des Bouchers, 48
Tél.: 11 95 25

ARENBERG 30, rue d'Arenberg
Tél.: 12.97 21

SI VOUS AIMEZ RIRE, VOYEZ

Plus on est de fous... Le défunt récalcitrant

avec
JEAN ARTHUR — JOEL Mc CREA

avec
ROBERT MONTGOMERY — EVELYNE KEYES

Great Garson **CAMEO** *Scénario de Olivier*

ORGUEIL et PRÉJUGÉS

Vers Orig. 5/titres - Enf. Admis. Actual. 1^{re} Vision.

en exclusivité

QUEEN'S *Un programme exceptionnel*

NELSON EDDY - ELEANOR POWELL
dans
Rosalie

Enf. Adm. Vers. Franc. Actualités 1^{re} Vision

LAUREL HARDY
dans
Têtes de pioche

SELECT - AVENUE

4-5, avenue de la Toison d'Or Tél. 11.42.79

Après l'immense succès de « Convoi vers la Russie » à partir du 19 janvier 1945

LENINGRAD SE BAT

La magnifique tenue de l'Armée Rouge pendant la guerre

Parlant anglais

Sous-titres

ENFANTS NON ADMIS

COLISEUM **PARAMOUNT**
17, rue des Fripiers

PROLONGATION EN 1^{re} VISION BRUXELLES

FRED ASTAIRE

Adolphe Menjou & Rita Hayworth
dans l'actuel grand succès de « HOLLYWOOD »

TOI MA CHARMANTE!

(YOU WERE NEVER LOVELIER)

Vers. orig. s/t. français

Enfants admis

Les actualités « Le Monde Libre », 1^{re} vision

CELINEPHONE
40, rue du Montparnasse

MICKEY ROONEY
SPENCER TRACY
DANS
DES HOMMES SONT NÉS

COMPAGNEMENT DE CHOIX
ACT. & MONDE LIBRE
Enfants admis

VERS. ORIG. S/T

NORMANDIE
Le grand film de guerre!

NOTRE-DAME de la Mouise!
The fleur dans la boue!

Georges ROLLIN
Dolores JOYEUX
& DELMONT
dans

METROPOLE
LE DALAIS DU CINÉMA

Wheeler et Woolsey
dans

Pilote Détective

(High Flyers)
avec

Lupe Velez

Version originale

Sous-titres français
ENFANTS NON ADMIS

EINEVOX
37, rue Neuve

En couleur

Troubles au CANADA
(HEART OF THE NORTH)
avec
DICK FORAN
GLORIA DICKSON

Vers. originale
Enfants non admis

PATHE-PALACE

LA SEMAINE DU RIRE

Stan Laurel et Oliver Hardy
dans

Les 2 Légionnaires

et CHARLOT TRIMARDEUR

Enfants admis

Enfants admis

VOG 35, Avenue Louise

Téléphone : 12.33.61

présente MARLENE DIETRICH dans

ANGE

(Angel)

Version originale - Sous-titres bilingues - Enf. admis

Séances : 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, fin 21.30 h.

MARIVAUX

Un film desespéré!

Gary COOPER
Merle OBERON
DANS
Madame ET SON COW-BOY

Part. français - Enfants admis
distributeur Vision

" Le Bruxelles "

55, BOUL. ANSPACH

55, BOUL. ANSPACH

LE TENOR MOUCHET

LE FANTAISISTE BINON

LE XYLOPHONISTE VIRTUOSE
MICHELLe virtuose Georges Goldy
et ses solistes

SPECTACLE PRÉSENTÉ PAR

LOU EGGEN



LENTEMENT *mais*
SUREMENT...

VOUS SOULAGEREZ VOTRE FOIE

Notre régime alimentaire actuel provoque plus rapidement qu'autrefois des dépôts toxiques que le foie élimine avec peine. Pour combattre leur formation et les malaises qui en résultent, lavez chaque matin votre organisme en prenant, dans un verre d'eau, une cuillerée à café d'un produit légèrement laxatif, de goût agréable, le

SEL de FRUITS EFFERVESCENT

Levithi

EN VENTE uniquement dans les PHARMACIES

Amitié - Mariage - Bonheur

grâce à

« ENTRE AMIS » P. P.

299, av. Georges Henri, Bruxelles. Trams 27, 28, 22, 83
Organisme ancien et sérieux. Plus de 1.000 membres.
Réunions et relations par correspondance.
Documentation gratuite.

Après l'échec

La bataille des Ardennes se termine par un échec caractérisé pour les troupes et le commandement allemands. Après une avance notable et qui, en certains endroits, se fit à un rythme très rapide, von Rundstedt est obligé de « décrocher » et d'abandonner la majeure partie, sinon la totalité du terrain gagné.

Quels étaient les buts que pouvaient poursuivre le Maréchal qui a recouvré la confiance sinon d'Hitler tout au moins de la Wehrmacht? Quelles sont les causes de son échec? Quelles sont les leçons à tirer de cette aventure?

von Rundstedt pouvait espérer un gros succès tactique et stratégique en atteignant Liège et Anvers au nord, Sedan au sud. La prise d'Anvers eût mis les armées anglaises combattant en Hollande dans une situation très grave. Le résultat, matériel autant que moral de l'opération eût été immense. Cela pouvait rentrer dans la mesure des possibilités. Les Allemands y comptaient bien, qui chaque jour annonçaient à la Radio que leurs objectifs immédiats étaient Liège d'abord, Anvers ensuite. On ne lance pas pareilles proclamations si on n'a pas la quasi-certitude de réussir. La chute après l'échec est trop grave.

Un autre but de l'offensive et celui-ci est tout à fait dans la psychologie d'Hitler, était de reprendre les *territoires allemands* occupés par les Alliés, Eupen-Malmédy, le Luxembourg, l'Alsace et la Lorraine et Aix-la-Chapelle, de façon à traiter — car l'Allemagne doit songer à traiter — sans qu'un soldat ennemi en armes soit encore vivant sur le sol du Reich. L'offensive menée en Lorraine et en Alsace, avec Strasbourg comme objectif semble confirmer cette thèse.

Enfin, version aujourd'hui officielle, le commandement allemand se bornait à décongestionner le secteur d'attaque, à épuiser les réserves alliées et à désorganiser, donc retarder, la grande offensive préparée par Eisenhower.

Si tel était le but réel de l'attaque du 16 décembre, il était pour le moins imprudent de lancer aux troupes un appel parlant de « dernier effort ».

Quant aux causes de l'échec, il y a l'admirable résistance des troupes alliées à St-Vith qui, aux heures cruciales de l'attaque, fut comme un brise-lame opposé à la marée allemande. St-Vith tombe, mais Stavelot, Malmédy, Montjoie, pris et repris, tenaient grâce à cette résistance. Il y a ensuite la défense de Bastogne encerclée qui tint envers et contre tous. « Nuts » est désormais un mot historique à l'égal de celui de Camborne. Bastogne signifie désormais pour l'Amérique autant que les Thermopyles dans la tradition de la Grèce antique. St-Vith au nord, Bastogne au centre, Echternach au sud, il n'était pas question d'atteindre la Meuse. Enfin, il faut tenir compte des réflexes immédiats du haut commandement qui « accepta certains risques » et gagna la partie.

Hélas! von Rundstedt eut le temps pour lui. Les circonstances atmosphériques furent telles que la bataille des Ardennes ne tourna pas au désastre pour ses armées. Nous aurions pu assister à un second Faïaise, mais les journées étaient courtes, il y eut du brouillard, de la neige, trop souvent l'aviation en général et l'aviation tactique en particulier furent clouées au sol... « Gott mit uns ».

La leçon à tirer de cette aventure c'est tout d'abord que les Allemands ont, au cours de ces quelques mois, fait un effort de guerre fantastique. De nombreux nouveaux bataillons ont été constitués. L'industrie a travaillé à plein rendement, sortant notamment un nouveau char.

Il ressort également de ces événements que les Alliés avaient peu d'infanterie, spécialement pour garder leurs arrières (pointes avancées, parachutistes, etc.) et que nous aurions pu et dû leur en fournir.

La conclusion? La guerre n'est pas finie, le Boche nous ménage peut-être de nouvelles surprises.

Nous devons faire la Guerre.

Edm. HOTON.

TOUT POUR LE JAZZ

Orchestres, solistes, partitions, photos, etc., au
H. C. B., 34, rue d'Arenberg

UN JOUR VIENDRA...

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

Histoire de fou - Explication

Nous avons reçu cette lettre:

Monsieur le Rédacteur en chef,

« Pourquoi Pas? » du 8 décembre dernier, dont j'ai eu connaissance tardivement, a publié deux articles intitulés: **Histoire de fou et Libération** qui se font suite et qui parlent de l'Institut International du Commerce d'un sieur Gustave Wyns et de moi. Le dernier alinéa du second article où, me visant, vous écrivez: « Le Kommissarischer Verwalter avait déjà pris toutes ses dispositions pour filer vers les Argentines, avec la caisse, le tout grâce à la fameuse lettre. Ce n'est que deux mois après la Libération qu'il fut dégoimé, incarcéré et que M. Wyns put reprendre sa place » est à considérer comme un acte de diffamation, si dommageable et si faux que je dois vous en demander réparation devant les tribunaux. Si je vous adresse cependant un droit de réponse, c'est parce que les articles en question fournissent d'exactitudes que je désire rectifier dans l'intérêt de l'Institut International du Commerce que j'ai l'honneur de diriger depuis près de quinze ans. C'est, en effet, comme vous dites, une « chose sérieuse » et qui ne s'accommode pas de certaines fantaisies, puisque ses membres sont exclusivement des Etats, au nombre de vingt-cinq environ.

Ses statuts prévoient que son Président est désigné par un Comité recruté au sein de la Conférence parlementaire internationale du Commerce. Lorsque mon ami, Léon Hennebicq, qui le présidait, mourut le 5 mai 1940, la guerre rendait évidemment impossible la réunion du Comité international qui eût dû choisir son successeur. Et pourtant il fallait que l'Institut, dont les publications scientifiques devaient se poursuivre, eût un représentant légal.

Madame Léon Hennebicq apporta à cette question une solution assez inattendue. Le 20 mai 1940, elle se présenta à l'Institut et déclara au personnel ahuri: « La Présidente, c'est moi, en attendant le retour de mon fils ». Et pendant quatre mois, elle agit comme si elle l'était réellement, signant « La Présidente fi » ou, lorsqu'elle invitait un Allemand à dîner chez elle, « La Présidente », tout court.

C'était comique. L'Italie, qui est membre de l'Institut, estima que c'était inconvenant et, à un moment où elle n'était pas encore en guerre avec la Belgique, proposa à l'Allemagne, également membre de l'Institut, de m'en confier l'Administration provisoire. Cette suggestion s'expliquait en droit par mes fonctions de Directeur, les plus élevées après celles de Président et, en fait, par ce que depuis près de quinze ans elles me mettaient en relations avec les Gouvernements associés et leurs représentants diplomatiques à Bruxelles aussi assidûment que le Président lui-même.

Lorsqu'elle apprit l'initiative italienne, M^{me} Hennebicq mit tout en œuvre pour me nuire auprès des autorités allemandes avec qui elle était en relations suivies. N'y réussissant pas, elle recourut à une manœuvre extrême: l'abdication. Mais au profit de l'héritier choisi par elle: son neveu Gustave Wyns. Vous l'appelez « économiste distingué ». On chercherait vainement ses titres académiques ou scientifiques.

Quoi qu'il en soit, M^{me} Hennebicq dressa un beau jour un procès-verbal pompeux, signé par elle, Monsieur X député et Madame Y, qui constatait que Monsieur X et Madame Y avaient élu M. Wyns comme Président de l'Institut. Pas normal! Notez que le député X et Madame Y n'étaient pas même membres du Comité statutairement électeur. Un beau banquet largement arrosé de champagne et de discours clôtura cette fumerie. Ce fut la seule manifestation de la « Présidence » de l'économiste distingué, car l'autorité à lemande venait de me désigner comme Verwalter ou Administrateur provisoire de l'Institut. Cinq mois plus tard elle nomma à ma place un Verwalter allemand qui demeura en fonctions jusqu'à la libération. Aujourd'hui l'Institut, auquel il est toujours impossible d'élire un Président

statutairement, est géré par un Administrateur judiciaire nommé par le tribunal sur la demande que je lui en fis dès le 5 septembre dernier en ma qualité de Directeur.

J'ajouterai que si, durant l'occupation, mes quelques voyages à l'étranger furent faits avec un passeport belge de « chargé de mission », la chose était normale, puisque leur unique objet fut de régler pour l'Institut certaines questions avec les Gouvernements des pays associés où je me rendais. Le Président Hennebicq, pour des missions semblables, avait aussi son passeport diplomatique.

Vous voyez, Monsieur le Rédacteur en chef, que votre informateur vous a bien mal renseigné. Je n'ai jamais été « dégoimé » de mes fonctions de Directeur qui j'exerce toujours. Et M. Wyns n'a pas « repris sa place » à l'Institut pour le motif peremptoire qu'il n'y en posséda jamais.

Pour ce qui est de ma personne, je me contenterai pour le moment de rappeler que la Justice militaire, après avoir vérifié minutieusement tous mes actes depuis le 10 mai 1940, y compris ma correspondance avec M. le Ministre Spaak (que je n'ai jamais fait photographier, comme vous le dites), n'y a pas trouvé matière au moindre grief. Je qu'est l'Institut que je dirige.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, l'expression de mes sentiments bien distingués.

Paul van HISENHOVEN.

ACCESSOIRES PHILATELIQUES

LA SEULE MAISON SPECIALISEE

PHILAC

Rue des Pierres, 25, Bruxelles-Centre
Téléphone : 12.03.93

Catalogues — Albums — Littérature Philatélique
Pinces — Classeurs — Charnières, etc...

VENTES PUBLIQUES HEBDOMADAIRES

VENTE PUBLIQUE CHAQUE SAMEDI

SANS AUCUNE LIMITE NI RESERVE

Plus de 150 ventes organisées à la plus
entière satisfaction des acheteurs et vendeurs

OMNIUM PHILATELIQUE

SOCIETE ANONYME « OMPHI »

Rue des Pierres, 25, Bruxelles-Centre
(MEME ADRESSE QUE « PHILAC »)

Que vous soyez

ACHETEUR ou VENDEUR

en timbres-poste

VOTRE INTERET EST EN JEU!

ADRESSEZ-VOUS EN CONFIANCE CHEZ

VAN BIERBEEK

Rue du Midi, 24, Bruxelles-Centre

Téléphone : 11.18.70

Avec ma BATTERIE.....

JAP JAP JAP..... « J'HAPPE »...
.....les kilomètres en toute SECURITE !!!Concess. génér. Etabl. St-Eloi, Fr. SILKENS
92, ch. de Ninove, Bruxelles. - Tél. 21.13.51**ASTHME**et Tuberculose Pulmonaire
deviennent guérissables par la

« PIEZOTHERAPIE »

Découverte belge du Professeur W. Godaert,
Biologue Dipl. U. L. B.

Traitement nouveau, efficace, sans piqûres ni médicaments, supprimant à tout âge, les crises les plus graves d'ASTHME, d'EMPHYSEME et de TUBERCULOSE PULMONAIRE.

L'amélioration et la guérison du malade sont strictement contrôlées par la « NEUROPHONE », invention du Professeur W. Godaert, jusqu'à guérison complète. L'examen du malade, devant la « NEUROPHONE » est indispensable, avant le traitement.

Consultations, tous les jours ouvrables, sur rendez-vous, de 9 à 12 heures, 35, rue d'Albanie, Bruxelles-St-Gilles
Tél.: 37.64.24

COURS PERMANENTS

POUR

MESSIEURSET **DAMES**

COURS

PAR CORRESPONDANCE

PROSPECTUS GRATUITS SUR DEMANDE
BOULEVARD EMILE JACQMAIN, 50
BRUXELLES-NORD TEL. 17.02.56**PLUS DE 100 MOBILIERS**
EN MAGASINCHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
CUISINES MATELAS, etc**ROTTIE**
120, RUE ROGIER, 120
BRUXELLES

COMPTANT - CRÉDIT

Le Coin des Sportifs

Petit plaidoyer en faveur du Rugby

Une fédération nationale, qui se remue et qui mérite d'être aidée, encouragée, c'est celle du rugby. Tout d'abord parce que ce jeu d'équipe est avec le football un des plus beaux et des plus virils qui soient : toute la jeunesse américaine, une très grande partie de la jeunesse britannique, les Sud-Africains y sont entraînés et le rugby connu de beaux jours en France. Il a pourtant quelque peine à s'acclimater chez nous et c'est dommage pour les raisons que nous venons rapidement de résumer, mais aussi parce que ceux qui le pratiquent et qui essaient de le promouvoir dans notre pays sont vraiment des amateurs purs, désintéressés, ne recherchant pas les applaudissements de la foule, n'étant pas poussés par un désir de lucre.

Mou Dieu, jusqu'à présent, elles furent, plutôt piètres — en nombre, sinon en qualité — les assistances devant lesquelles évoluent à Bruxelles — trop souvent sur des terrains de fortune — nos joueurs de rugby ou les quelques équipes étrangères qui matchèrent les nôtres sur notre sol.

Et nous venons de dire « sinon de qualité », car dernièrement l'on vit dans la tribune d'honneur, lors d'un match de rugby qui mit en présence des soldats britanniques, les plus hautes autorités militaires et diplomatiques de Grande-Bretagne.

Notez qu'il y a parfaitement place dans nos provinces pour le sport du ballon rond et celui du ballon ovale, nous avons assez d'éléments de valeur pour alimenter le recrutement des deux fédérations intéressées.

Mais il est certain aussi que la Fédération de Rugby doit essayer de se tirer d'affaire elle-même, sans compter sur le concours de l'Union Belge car les terrains sur lesquels se pratique le football ne conviennent pas au rugby. Pour le rugby, il faut une herbe plus haute et moins drue que pour le football, qui exige, lui, un gazon coupé ras et serré où la balle doit pouvoir rouler parfaitement. Les règles du rugby comportent des « mêlées », des plétinements « dévastateurs » qui exigent assez sérieusement le terrain. L'on comprend dans ces conditions, que les clubs de football-association ne soient pas disposés à mettre leurs installations à la disposition des clubs de rugby.

Il y a pourtant des solutions à ce problème d'ordre matériel et la Fédération Belge de Rugby connaît actuellement une « crise », d'enthousiasme, si l'on peut s'exprimer ainsi, qui est peut-être annoncée par un victorieux regain d'activité. Notez qu'elle existe depuis dix ans exactement et qu'elle s'est maintenue à flot contre vents et marées.

L'un des animateurs de la Fédération — qui a le rugby chevillé à l'âme — est notre camarade D'Hooghe, un type à poigne taillé dans le bloc, possédant l'étoffe d'un chef. Du chef il a l'autorité, la volonté et la ténacité. Il nous disait dernièrement : « Qui n'est pas resté rêveur en voyant les athlètes étrangers dans nos stades ? En les étudiant de près, l'on constate que ces athlètes possèdent une « base », c'est-à-dire une formation physique leur donnant souplesse, agilité, une musculature splendidement formée, harmonieusement développée, qui n'est pas l'apanage de nos compatriotes. Et pourtant, ce sont des hommes comme nous. Ils n'ont rien d'exceptionnel, ils ne sont pas pétris d'une autre pâte. Alors ? Nous nous donnons à cet état de choses des excuses faciles : la Belgique est un petit pays et qui dit « petit pays » a la Belgique est à cet état de choses des excuses faciles : dit petit recrutement, les sphères gouvernementales n'encouragent pas les sportifs, nous manquons d'argent et d'installations appropriées... Ces excuses sont justifiées certes, mais alors il faut tâcher d'arriver au but que l'on se propose en trouvant les remèdes et les moyens adéquats.

» Eh bien, poursuivit D'Hooghe, avant tout, ce que je préconise, c'est de doter le rugby et nous, nous avons fait une première expérience dans ce sens — d'une véritable « école de formation ». Au lieu de laisser aux jeunes la liberté de leurs ébats, au lieu de les laisser gaspiller au vent les dons de la nature, il faut diriger leurs pas vers un idéal sportif plus classique, les jeunes ne demandent qu'à être dirigés, à condition qu'on leur donne des instructions capables et payant de leur personne. L'art de se faire obéir n'est, pas difficile, mais il faut que le personnage qui enseigne et conseille ait du prestige, un passé sportif, une éducation morale, que tout son être reflète la concentration vers l'idéal à atteindre.

L'école de formation doit être la « cellule » de la fédération. On ne doit y accueillir que ceux décidés à accepter le programme de discipline sportive qu'on leur fera connaître, une discipline sévère, librement consentie à l'école de formation, pas de président, ni de comité, ni de drapeau, ni de fanfare !

Mais un moniteur à la page, dont on accepte aveuglément les directives, parce que l'on a confiance en lui. Périodiquement les membres de l'école doivent se réunir autour d'un tapis, pas nécessairement vert, ils discuteront eux-mêmes leur Conseil de discipline. Ce conseil discutera, à d'autres moments, les directives données par leurs aînés. Le faible, l'indolent, le paresseux et le « farceur » ne sera pas admis ou sera renvoyé, le cas échéant, de l'école de formation. Et ce seront ses copains, par décision de majorité,

rité, qui l'exclueront de leur formation sans aucun espoir, pour l'exclu, de réintégration.

» Enfin, conclut D'Hooghe, je voudrais faire de ce noyau de rugbymen « d'élite » une caste sportive animée de beaux sentiments d'esprit et de cœur et qui ferait sienne cet article du code sportif de la « Kingston High School de Londres » : « Observez les règles, soyez loyal envers votre camarade; gardez votre sang-froid; soyez toujours en « forme; gardez un cœur vaillant dans la défaite; apprimez votre orgueil en cas de victoire; gardez une âme simple, un esprit pur et un corps sain ».

Et notre interlocuteur affirma : « Le rugby est un sport rude, c'est pourquoi il doit être pratiqué par de vrais gentlemen ». Victor BOIN.

Smoke... lage!

Les tribunaux militaires américains ont infligé 50 ans de prison à un soldat qui avait vendu des cigarettes et du tabac à des civils.

(Les journaux.)

Vous achetez des « Camel »? Soit.

Mais un conseil à qui les goûte :

Évitez, vu ce qu'il en coûte,

De les... griller sur tous les toits!

A mon sens, avoir enfermé

Pour cinquante ans ce pauvre type,

C'est pousser trop loin les principes.

Non! Ce qu'il doit avoir... fumé!

On l'a salé, Sans doute afin

D'empêcher qu'il ne recommence.

Bon. Mais le pauvre aura, je pense,

Cassé... sa pipe avant la fin!

Examinons l'aspect moral

Du délit. Osez-vous prétendre

Qu'un soldat sans galon peut vendre

Impunément du... caporal?

Mais vraiment, on a trop sévi

Pour une si banale affaire.

Ce n'est pas une... blague à faire!

Et vous serez de mon avis.

Ça lui reste sur l'estomac,

Il doit en sécher d'amertume

Et eût préféré, je présume,

Un petit passage... à tabac!

C'est avec consternation

Qu'il se dit : « Las! De la cantine

J'ai, la veille de ma combine,

Reçu... l'« ultima ration »!

C'était un soldat excellent.

Ses juges avaient l'esprit large,

Mais — ceci renforça les charges —

Le coupable est du... Maryland!

D'accord, il a fait un faux pas :

Une punition s'impose.

Mais n'a-t-on pas forcé la dose?

Gageons qu'il ne le... prise pas!

Devant l'arrêt, il a cillé.

L'auditeur — que le zèle égare —

Lui flanqua même un bon... cigare

Avant qu'il fût embastillé!

Que son cachot n'ait, s'il vous plaît,

Point de fenêtre à... tabatière

Qui, durant la journée entière,

Lui rappellerait son forfait!

Pour moi, ce boy (qui l'a vendu?)

Dont les sens trop vite s'allument,

Visitait les... femmes qui fument!

Et c'est cela qui l'a perdu.

Noël BARCY.

Petite correspondance

FRITCH. — Petit gourmand! vous voulez avaler la colonne du Pion et même davantage, à vous tout seul.

PAT. — Hélas! vous connaissez le refrain : le manque de place!

IN WALLON BEN, RASOURE. — Juste... mais trop long.



CADO ★ RADIO
26 • TREURENBERG • BRUXELLES • T. 17.43.39

- ★ TOUS LES DISQUES
- ★ RADIOS • PICK-UP
- ★ SERVICE REPARATION

même maison: 144, 146, R. NEUVE • N° • TEL. 17-2142

Athlétique et sain...

voilà ce que tout homme peut facilement devenir en 10 semaines. Une vitalité illimitée et la joie de vivre sont le fait d'un organisme bien réglé. Un corps vigoureux, musclé et harmonieux peut s'obtenir rapidement par tout homme âgé de 18 à 55 ans. Ecrivez à R. V. GONRY, Moniteur diplômé, 3, rue Faidier, Bruxelles, qui vous documentera sur la nouvelle méthode personnelle de développement physique par correspondance. Si vous disposez de peu de temps, ceci est la méthode qui vous convient.

ETABLISSEMENTS



DEBRO

BRUXELLES / TOURCOING

Fabrique de Literies
MATÉLAS • LITS • SOMMIERS
ENTRETIEN • RÉPARATION

120 • RUE DE FLANDRE
FACE À LA RUE D'OPHEM
TELEPH. 18.14.98

Bien remarquer au 120

PAS DE SUCCURSALE

BAGATELLE

21, rue des Augustins, 21

CABARET DANCING

8 attractions vedettes

Samedi et dimanche Thé Dansant à 4 heures.

Georges LABHAYE et sa nouvelle formation.

Retenez vos tables au 17.94.66.



Fiancés! MOBIVOG

vous offre :

1° Pour 10 Frs par jour :

STUDIO COMBINÉ
(Cosy-lit + table + deux fauteuils)

2° Pour 20 Frs par jour :

UNE SALLE A MANGER ET UNE CHAMBRE A COUCHER ULTRA-MODERNES

3° Pour 40 Frs par jour :

UNE INSTALLATION COMPLETE
comprenant :
SALLE A MANGER, CHAMBRE A COUCHER, CUISINE, STUDIO.

Prix de fabrique garantis

MOBIVOG

97, RUE DE BRABANT, 97

Ouvert de 9 à 19 heures, même le samedi.
Le dimanche, ouvert de 10 à 12 heures.

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES.

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

La « Nationale Vereeniging voor Auteurs Rechten » répond

Cher Pourquoi Pas ? :

Dans votre numéro du 27 octobre dernier vous avez intitulé la NAVEA. Dans un numéro du 22 décembre vous publiez à son sujet « Un camoufflage qui tourne mal ». Nous désirons y répondre et nous vous sommons de publier ce qui suit, en vertu de notre droit de réponse.

La NAVEA fut fondée en 1922 par des compositeurs flamands, il est vrai. Est-ce un crime? Aujourd'hui des 2.700 membres de la NAVEA, la moitié sont d'expression française, vous devez l'ignorer sans doute... Est-ce un crime?

Vous dites dans votre bel article « la NAVEA voulait rester ce qu'elle était ». Elle est et reste ce qu'elle a toujours été: une Société BELGE, cela voyez-vous c'est vrai! Ses membres l'ont voulu, ceux d'expression française surtout, à l'assemblée générale dont vous faites état... Voilà la vérité.

Mais ce qui est faux, c'est de prétendre que la NAVEA, Société Nationale de Droits d'Auteurs, soit une société flamingante. Flamingante non, Belge oui, mon cher « Pourquoi Pas? ». C'est faire injure à la mémoire de notre grand et cher disparu, notre Maître Eugène Ysaÿe. C'est faire insulte à la probité et à l'intégrité d'Henri Leboeuf, Mathieu Crikboom, etc. qui ont donné tout ce qu'ils avaient de meilleur en eux pour obtenir la création d'une Société Nationale de Droits d'Auteurs.

Pour éclairer votre lanterne, cher « Pourquoi Pas? », sachez que la NAVEA fut réquisitionnée par les Allemands, tout comme le « Magasin de la Bourse », le « Bon Marché » et bien d'autres, qui furent obligés de mettre leur façade, leurs vitrines, au service imposé de la propagande. Ils ne sont pas devenus flamingants à vos yeux, croyons-nous.

Si nous avions été à la solde de l'occupant, nous n'aurions pas à l'insu des Allemands, perçu plus d'un 1/2 million de francs pour les auteurs anglais interdits, ici chez nous en Belgique, pendant la guerre. Mais à vous lire, mon cher « P. P. ? », il n'y aurait que de mauvais patriotes en Belgique.

La guerre n'est pas finie. Il faut qu'on s'entretue. Ce sont des articles comme les vôtres qui jettent le discrédit, quand ils dépassent les frontières, sur nos compatriotes. (Rappelez-vous l'exode, où les Belges se faisaient traiter de Boches du Nord par nos amis Français), et qui font croire à l'étranger, qu'il y a peu de choses propres, ici.

Excusez-nous d'avoir été aussi long, cher « Pourquoi Pas? », et sachez que nous nous tenons toujours à votre entière disposition pour vous donner en toute circonstance, tous renseignements sur l'activité de la NAVEA, pendant l'occupation, cela afin de vous permettre à l'avenir de ne plus devoir travestir la vérité à vos lecteurs. Bien à vous.

Pour le Comité de Défense : A. PREVOST, A. CRANZ.

Les lecteurs du « P. P. ? » savent bien que nous faisons preuve d'un fair play suffisant pour publier, sans qu'on nous menace des foudres... du droit de réponse, les opinions de nos contradicteurs.

Ceci dit, constatons que la littérature du Comité de Défense (elle a donc tant besoin d'être défendue?) de la « Nationale Vereeniging voor Auteurs Rechten » (Navéa), n'injurie en rien les faits que nous avons dénoncés.

En fait, le conseil d'administration de la « Nationale Vereeniging voor Auteurs Rechten » est toujours exclusivement flamand, et tout son personnel — ou presque — tout! La société belge « Nationale Vereeniging voor... etc. » a peut-être été réquisitionnée pendant l'occupation, (à cette époque là, elle disait avec suffisance, voyez son papier à lettre : « la seule société de droits d'auteur, agréée... » agréée par les Allemands bien entendu!) mais elle s'en réjouissait grandement, ainsi que le prouvent les extraits que nous avons donnés d'un des opuscules qu'elle a publiés en 1942.

Pour le surplus, on connaît l'ancienne. Tous ceux qui se sont laissés embrigader par l'occupant l'ont fait pour le bien du pays... Ce sont ceux qui ont résisté, qui ont refusé toute compromission avec l'ennemi acceptant les risques que cela comportait, qui sont les mauvais citoyens, les trublions, les semeurs de discorde!

On nous écrit

On prend la défense des fonctionnaires

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai eu connaissance de l'article paru dans votre numéro de vendredi dernier au sujet de M. Bourguin, qui dirige le Service des Réquisitions de la Section « Finances » d'Affaires Civiles.

Je comprends la mauvaise humeur du bourgmestre de Vielsalm, mais je me demande si l'incident ne résulte pas d'un malentendu. Vous n'imaginez pas la vie que nous avons eue depuis le mois de septembre; une organisation considérable à mettre sur pied, des problèmes urgents et importants à résoudre, des déplacements nombreux à effectuer, d'innombrables visites à recevoir et tout cela avec un personnel extrêmement restreint.

Il peut se faire que dans cette confusion inévitable des premiers mois de la libération, un visiteur venu de loin n'ait pu être reçu et c'est dommage, mais, croyez le bien, tout le monde a été débordé à ce point qu'il ne serait pas juste de faire peser la faute sur un seul homme, qui, par surcroît, travaille tous les jours et tous les dimanches jusque bien tard.

Soyez assurés que notre souci de tous les jours est d'aplanir les difficultés et que nous progressons sensiblement, de l'avis de tous les intéressés. J'ai cru de mon devoir de vous adresser ces quelques mots de mise au point.

Le Chef de la Section des Finances
Mission d'Affaires Civiles,
Major JACQUIN.

Appel aux volontaires !

Leur premier adversaire est M. Leburau

Mon cher Pourquoi Pas ?

Ex-sous-officier du génie, comptant 3 ans de service dans une unité active ou combattante, j'ai cru bien faire en offrant mes services au bureau de recrutement de la Maison du Roi, Grand-Place.

Le gradé à qui je m'adressai me demanda combien je désirais gagner et me dit que l'on n'engageait que des chauffeurs et des employés, que l'on n'avait besoin ni de soldats ni de gradés pour les unités combattantes. Il considérait, avec beaucoup d'indifférence les graves événements par lesquels nous passions et ignorait que le Ministère de la Défense nationale eût lancé un appel par la presse.

Je me rendis ensuite au Ministère, rue de Louvain, où l'accueil fut encore moins chaleureux, l'huissier de service ne me permit même pas de franchir sa loge et me renvoya d'un ton rogue au bureau de la Grand-Place. — R.S.

On souhaiterait que notre correspondant soit un membre et que tout ceci soit de la pure fantaisie.

Un « lion » fait entendre sa voix

Un « lion » de la brigade Piron.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je me permets, exceptionnellement, de rompre le silence qu'observent les membres de la brigade, car il est question cette fois d'une dissolution partielle de certaines de ses unités, ce qui tend à la noyer dans la masse de la nouvelle armée. Loin de s'en prendre à cette dernière, qu'on ne peut que respecter pour la haute valeur morale qui anime la plupart de ses membres presque tous combattants de l'ombre, nous nous devons aujourd'hui contre la rupture spirituelle d'un corps unique dans l'histoire militaire belge.

Si l'armée qui se lève a une histoire héroïque, la « Brigade Belge d'Angleterre » a son épopée. Elle a le plus grand désir de conserver intacts les souvenirs qui lient si intimement l'homme à l'homme, par les grandioses misères qu'ils vécurent ensemble.

Ce serait la moindre reconnaissance que l'on pourrait nous rendre (nous ne désirons pas de décorations) que de nous laisser continuer ensemble, avec nos misères, nos diapaux, nos insignes, la tâche que nous avons commencée il y a quatre ans, quand tout semblait perdu. — J. L.

SATISFACTION POUR

à la
SALLE de VENTES
de la
PORTE d'ANVERS

24 CHÉE D'ANVERS 24
BRUXELLES, NORD

TÉL. 17.0756

VENTES PUBLIQUES TOUTS
LES LUNDIS ET JEUDIS

GRATUITE
PRISE & DOMICILE
PAR CARION SANS FRAIS

Le VENDEUR et L'ACHETEUR

ACHAT Brillants - Or - Bijoux

(Poids exact)

DEBLATON

9, Rue de Laeken, 9

Brrr...
frisson!

Gare
la GRIPPE!
vite
'ASPRO'

1501/1502

LITS BÉBÉS. BERCEAUX. VOITURES
CHAISES. PARCS.

Le plus beau Choix

Les GRANDS MAGASINS VAN MUYLDER

19, RUE de VEEWEYDE, BRUXELLES

VOUS, qui désirez SAVOIR

LISEZ

« REVELATIONS »

Revue mensuelle de sciences occultes et conjecturales

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★
RADIO GRAND'PLACE
Les meilleures marques en stock
 AU COMPTANT ET A CRÉDIT



BRUXELLES
 14. GRAND'PLACE 14.

*Hello
 à
 Billy Carmer*



Encre
CARMER

*Pour toutes vos affaires
 n'employer que l'encre
 Carmer!*

Achat
Bijoux - Or - Brillants
A. BONNET
 Passage Souterrain
 PLACE ROGIER (GARE DU NORD)

L'Opticien - Spécialiste
 Ex-Attaché à l'Institut Ophtalmique
 de l'Armée Belge

F. C. Spruyt

33, rue Grétry, Bruxelles

**vous donnera TOUJOURS
 satisfaction.**

Pitié pour nos vieux

Et il n'y a pas qu'eux?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Les administrations civiles et militaire font ce qu'elles peuvent pour ravitailler les enfants en nourriture et en combustible, et c'est très bien ainsi; mais ne pourraient-elles étendre leur bienveillance aux vieux, qui font pitié? Bien de ces malheureux vivent en mansarde, sans feu et sans autre nourriture que du pain et parfois des pommes de terre crues, car le peu de bois qu'ils peuvent se procurer est mouillé et ne flambe pas. D'autres, tels les petits rentiers restent cloîtrés chez eux, pardessus, écharpes, manteaux et couvertures sur le dos.

Depuis de nombreux mois, on leur délivre des timbres de lait écrémé qui n'ont aucune valeur. Pour préparer leurs repas ils n'ont qu'un gaz fantôme... ou en veilleuse dans la matinée. Ne serait-ce pas faire preuve d'équité que de leur attribuer une légère ration de charbon, d'autant plus qu'on l'accorde aux malades qui, malheureusement, ne la reçoivent souvent que 2 ou 3 mois après leur guérison. — F.

Faisons preuve de solidarité

N'oublions pas nos réfugiés!

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Beaucoup de Bastognards — sans compter quelques milliers de réfugiés d'autres régions — ont quitté leurs ruines et leurs foyers déchirés. Tu n'ignores sans doute pas que des gérants d'hôtel vont jusqu'à leur réclamer cent francs pour une nuit passée dans une chambre sans feu. A ce train-là, leurs petites économies seront vite épuisées. Et dire qu'il y a tant de maisons particulières qui se sont muées ces derniers temps en maisons de rendez-vous...

Faudra-t-il réquisitionner les chambres vides, pour réprimer les abus des prix prohibitifs? — L. H.

Pour les sinistrés

Ils demandent le coefficient de réévaluation.
 des biens détruits.

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Un lustre a été anéanti chez moi par un bombardement. Désirant le remplacer, mon fournisseur me fait le prix de 1.500 fr. et refuse de me dire ce que l'objet coûtait en 1939. Si je connaissais le coefficient de réévaluation fixe pour les indemnités j'obtiendrais la somme à porter à ma déclaration... sinon impossible d'acheter mon lustre. Je me demande si le Ministère compétent ne pourrait, dès maintenant publier le coefficient tant attendu. — H. A.

Où mène le projet Gutt ?

Ne serait-ce pas à une formidable pagaille?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

La thèse de M. Gutt est très séduisante mais...

Normalement l'enrichissement correspond à une plus-value réelle en un temps déterminé, tandis qu'en temps de guerre il est subordonné à des réactions psychologiques et contingences diverses qu'il ne convient pas d'ignorer à moins d'ouvrir la voie à des iniquités monumentales.

Ainsi au 10 mai 1940 la Bourse était à quia dans une atmosphère de panique, et les meilleurs titres étaient cotés si bas que leur rentabilité atteignait 8 et 10 %. Par ailleurs le niveau énigmatique au 9 octobre 1944 est non moins redoutable. Dès lors comment justifier une plus-value déterminée par des points de repère hypothétiques?

Autre chose.

Le renversement du fardeau de la preuve tout comme la confiscation rétroactive d'accroissements parfaitement légitimes ayant payé leur dime au trésor, sont pour le moins de fâcheux précédents.

Enfin quand les dossiers seront constitués, dans six mois si tout va bien, les assujettis auront la parole et le fisc se trouvera atterré à une tâche gigantesque. Les cas d'espèce où une administration lente et routinière devra passer au crible les témoignages et les présomptions, foisonneront.

Voilà qui nous promet de nous mener loin et entre-temps l'opprobre de ce contentieux pèsera lourdement sur toutes les entreprises. — Un lecteur assidu.

Un groupe d'amis réunis, fidèles abonnés, nous tient en substance, le même raisonnement.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Le Gouvernement engage le patronat à augmenter les appointements des employés, de 60 %. Mais combien de chefs d'entreprises privées agriront-ils de leur plein gré? En attendant, c'est la grande misère pour les travailleurs intellectuels. — M. P.

— Solidarité. Groupe de réfugiés de tous métiers cherche travail. — L. H., 134, rue de Liedekerke, Bruxelles 3.

— Jusqu'ici, rien n'a été fait pour les femmes et enfants des « oubliés » (nos prisonniers), eux qui ont payé « seuls » pour toute l'armée. — A. F.

— En général les Anglais ne se rendent pas compte de ce que les Allemands ont fait endurer aux pays occupés. Il faudrait traduire en anglais et diffuser en Angleterre et en Amérique, des mémoires comme: l'Enfer de Breen-donck. — E. G.

— Le Comité National d'Aide aux ex-prisonniers soviétiques, organise le 21 janvier, une collecte au profit des exilés de ce grand pays allié, qui a donné la vie de beaucoup de ses enfants pour que le monde retrouve sa liberté.

— En 1942, à l'âge de 45 ans, j'ai commencé à toucher les rentes de mes cinq chevrons de front. J'ai le droit d'épargner cet argent, lequel est exempt de contributions. Pourquoi M. Gutt se permet-il de nous l'enlever et de le considérer comme bénéfice de guerre? — Un désillusionné.

— La plupart des vedettes belges fêteront, le 24 janvier, à l'ancienneté Belge, le jubilé des trente ans de cabaret et de scène, du chansonnier Ivan Fadel, lequel fut sous l'occupation, ignominieusement pris à partie par la presse embochée.

— Moins de réjouissances dans les parties à l'abri du pays, une collaboration plus active avec les Alliés, tels sont les vœux de Liégeois, très éprouvés mais point découragés! Henri, valet!

HAUTE COUTURE CREATIONS - MODELES

R. C. B. 161.297

Andrée d'Azay

33, Montagne-aux-Herbes-Potagères, Bruxelles

Remarque: Remerciments et félicitations à M. Colpaerts, d'Anderlecht.

Ont bien répondu: MM. Paquet, de Jambes; Jim de Mons; Thiry, d'Uccle; Benoit, de Marcinelle; Szeemans de Bruxelles; Henrion, de Bruxelles; Wittens, de Malines avec courage; Van Mechele, d'Anvers; Welsch, de Liège; Finoulst, Hoegaillie, de Koekelberg; Buydens, d'Alost; Pilsnier, de Haine-Saint-Pierre; De Sloovere, de Bruxelles; De castiau, d'Anderlecht; Villers, d'Ixelles; Witemans, de Louvain; Gérin, de Schaerbeek (je n'ai pas reçu l'annexe à votre lettre); Péé, de Malines; Ysebaert, de Gand; Del-fosse, de Bruxelles; Lafallarde, de Laeken; Vereecken, d'Ixelles; Duquenne, d'Anvers; Hubaut, de Vezon; Beerens, d'Enghien; Janssens, de Termonde; Bertrand, de Namur; Picou, de Zadig; Tartempion, de Mons; Druart, de Quevaucamp; Fernu, Béri: « Pour que Grisa connaisse le vrai bonheur ».

Goed antwoord van: Meijuffer Denise Loret; Mme Mooi, Uccle.

Revoyons notre table de multiplication

Etablir que $(n^3 - n) [(n^3 + 4n^2 + 6)n^2 + 24]$ est multiple de 210, quel que soit le nombre entier n.

Aux Armes de Paris

RUE DES AUGUSTINS, 12. - TELEPHONE: 17.97.09

Le rendez-vous des hommes d'affaires.
Cadre intime. - Ses vins. - Ses apéritifs.

Coin des Math.

On demande des vérificateurs

$$\text{De } \frac{a}{\sin A} = \frac{b}{\sin B} = \frac{c}{\sin C} \text{ on déduit: } \frac{a}{\sin A} = \frac{\sin B - \sin C}{2 \sin \frac{A}{2} \cos \frac{B+C}{2}}$$

$$\text{Donc } \frac{\sin B - \sin C}{2 \sin \frac{A}{2} \cos \frac{B+C}{2}} = \frac{b-c}{2 \sin \frac{B-C}{2} \cos \frac{B+C}{2}}; \text{ comme}$$

$$\sin \frac{A}{2} = \cos \frac{B+C}{2} = 0$$

$$\text{on a: } \frac{a}{\cos \frac{A}{2}} = \frac{b-c}{\sin \frac{B-C}{2}} \text{ ou } \frac{b-c}{a} = \frac{\sin \frac{B-C}{2}}{\cos \frac{A}{2}}$$

$$\text{On aurait, de même: } \frac{c-a}{b} = \frac{\sin \frac{C-A}{2}}{\cos \frac{B}{2}} \text{ et } \frac{a-b}{c} = \frac{\sin \frac{A-B}{2}}{\cos \frac{C}{2}}$$

$$\text{Donc: } a \sin \frac{B-C}{2} + b \sin \frac{C-A}{2} + c \sin \frac{A-B}{2} = \frac{a(b-c)}{\cos \frac{A}{2}} + \frac{b(c-a)}{\cos \frac{B}{2}} + \frac{c(a-b)}{\cos \frac{C}{2}}$$

$$= b - c + c - a + a - b = 0$$



Produits de Beauté

Marina

Concessionnaire: S. A. KEYSER
CHAUSSEE D'ANVERS, 2, LIERRE

VENDEZ MIEUX Gabriel 34, RUE DU PÉPIN
PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR)
TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 555

Ont envoyé la solution exacte: Adrienne Waterplas et Paul De Brackeleer, Dilbeek; Richard Mahieu, La Louvière; H. Douillez, Braconquennes; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Mme Wallegheim, Saint-Bernard; Maurice Gobron, Woluwe Saint-Lambert; Zadis, Buissonal (un passera dans quelques semaines; l'autre, trop de noms et mois malaisés à trouver); Obolondo du borco, Bruxelles; Mme J. Jadot, Pecq; René Brux, Chapelle lez-Herlaimont; Mme Depasse, Woluwe-Saint-Pierre; Rita Frasnès lez-B.; Gouyasse, Boitsfort; Anita préfère le moustique à l'éléphant; Salut à Rita beauté teubreuse; Coeur de Pauline; M. Van Simaey, Charleroi; J. et G. Patriarche, Nivelles; Nelly Monique, Léon et Paul, Tirlemont; A. Goldstein, Bruxelles; pour que Mariette suive des leçons de massage; L. Pepermans, Ixelles; Raoul Mahaux, La Louvière; Georges Voussure, Uccle; Le Furet, Bruxelles; Yvonne Albanel, Braine-le-Comte (rép. exacte au 552); pour que Robert tienne sa ligne; J. Nélis, Ixelles; Gérard Verhoeven, Schaerbeek; G. Sempoux, Etterbeek; J. Bolsopol, Schaerbeek; C. Sempoux, Etterbeek; Elly Rabatjol Buzet; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; Mimi et Hermeline; Leperre, Sweveghem; G. I. Jonckbloedt, Bruxelles; P.V.D. Wiele, Bruxelles; Ernest Martin, Châtelainau; Tchén du Ban, On; M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles; Franco-Belge; Willy Chaufourau, Nivelles; M. Wilmotte, Linkebeek; M. G. Vandermaelen, Molenbeek; E. Delmont, Woluwe-Saint-Pierre; M. Must, Gand; Laurent, police, Nivelles; Maurice, Piette, Boitsfort; H. Maeck, Bolenbeek; Mme Pireaux, Schaerbeek. J. Huet et autres: Surakarta, P.L. 1938.

Reponses exactes au n° 554: M. J. Jadot, Pecq; R. Mahaux, La Louvière; Allons, Eug. un peu de courage, J. Nélis, Ixelles; M. et Mme G. Dubois-Thiry, Nivelles; R. Van Simaey, Charleroi; bonne et heureuse année, Anita; Mme Depasse, Woluwe-Saint-Pierre; J. et G. Patriarche, Nivelles; M. Wilmotte, Linkebeek; A. et M. Vergeyle, Jette; & Rita et XY, bravo! Zadis, Frasnès; G. Jonckbloedt, Bruxelles. Franco-Belge;

Solution du problème n° 556

T.E. = Thomas Edison. — T.T. = Torquato Tasso.
P.G. = Pierre Gassendi.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 26 janvier.

1	R	H	I	Z	O	P	H	O	R	A	S
2	Q	U	A	L	E	C	A	I	R	A	S
3	T	I	N	S	E	S	I				
4	R	I	N	T	R	A	N	T	E		
5	O	T	I	R	I	D	A	T	E		
6	U	S	I	T	E	M	R	E			
7	E	T	A	D	L	O	B	E	S		
8	N	E	T	E	N	E	U	R			
9	G	M	U	S	E	R	A	I	L		
10	E	L	I	T	E	P	E	I	R	E	
11	S	U	S	U	R	R	U	S	E	S	

Problème n° 557

1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement: 1. pâte de sucre — 2. la Nonne-lieutenant — abolie par la Révolution; 3. pierre — ardeur; 4. Troyen cité dans l'Enéide — initiales d'un seigneur décapité sous Louis XIV; 5. ville d'Arabie — animal des pays chauds; 6. golfe — choquant; 7. dans l'Yonne — initiales d'un littérateur français du XIX^e siècle; 8. initiales d'un memorialiste français — se dit à la messe; 9. produit une plate; 10. rivière française — mollusque des mers chaudes; 11. boisson — chantre.

Verticalement: 1. branche du Nil; 2. ville du Brésil — patron des peintres; 3. bois de teinture — appel; 4. façon donnée au drap — dans le paradis terrestre; 5. crochet — initiales d'un romancier français contemporain; 6. dans une ville de la Manche — sert d'entremise; 7. fragment de betterave; 8. changé par Vénus en anémone — dans le titre d'un chant; révolutionnaire; 9. maréchal sous Louis XI — construit; 10. appartient aux reims — initiales d'un commandant de Lille massacré par ses troupes en 1792; 11. se tromper — héros d'un poème épique.

L'ENDROIT SELECT DE LA PORTE DE NAMUR

LE CONTRACT

30, rue d'Edimbourg
RESTAURANT — CABARET — DANCING
Soirée à 18 heures

Le Coin du Pion

Du « Pourquoi Pas? » du 12-1-45 (comme signature de la lettre: « Une injustice à réparer »):

Quelques obligataires abandonnés.
Gageons que M. Gutt ne les abandonnera pas longtemps... et que l'injustice sera promptement réparée, même si ces obligataires sont des célibataires!

???

TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE
Rue du Pépin, 37 (à côté de la Salle de Ventes Nova)
Tél.: 12.94.59

De la « Lanterne » du 10-1-45:

...La mère qui retarde de mourir pour, son fils, le serrer une dernière fois contre elle...
...et lui en petit nègre sa bénédiction donner.

???

De l'« Express » du 23-12-44:

Le Times estime que l'Allemagne a voulu profiter des circonstances qui retardent l'offensive russe au Nord-Est, par suite des gelées tardives, et utiliser la facilité de manœuvres sur les lignes intérieures. Il semble qu'on veuille imiter la campagne de 1914, en utilisant les points blindés.

Nous nous disions bien qu'il restait encore bien des points à élucider au sujet des guerres napoléoniennes.

???

De la « Dernière Heure » du 29-12-44, ce titre en grands caractères:

VERS L'INTERDICTION DES PARTIS TRAITRES
Les Tramways, le Conseil de la Résistance.

Décidément, non seulement on voit des traitres partout mais c'est effarant ce qu'il se crée de nouveaux partis au jour d'aujourd'hui!

???

Du « Soir » du 3 janvier 1945:

La gendarmerie de Charleroi a dressé procès-verbal à charge de deux personnes convaincues de lancer de fausses nouvelles, et ce en vertu de l'article 8 de l'arrêté-loi du 10 octobre 1916.

Si les arrêtés-lois eux-mêmes se mettent à faire le jeu de la « 5e colonne »... où allons-nous?



Le THE MOSAN

le rendez-vous chic
de l'après-midi

A 6 h.: APERITIF-CONCERT
Avant et après le théâtre
BUFFET FROID

Le THE MOSAN
42, RUE DU MARCHÉ-AUX-POULETS

Correspondance du Pion ON REpond

— Pour P. L. Lorsque le général Franco déclencha la guerre civile espagnole, son armée de composait de quatre colonnes régulières. Mais il avait en outre, disséminés dans tout le pays, des hommes à sa solde (propagandistes saboteurs, etc.) qui constituaient une force obscurément agissante et qu'on appela la « cinquième colonne ». Par analogie, l'expression est maintenue. — R. M.

ON DEMANDE

— Quelle était approximativement la population de la ville de Bruges au temps de sa splendeur commerciale (XIV^e et XV^e siècles)? — R. M.



— Ces Alliés, tout de même, quel matériel mobile !
 — Mais mon ami, ce n'est pas un transport allié, c'est un camion de la Brasserie Léopold, qui nous rendra bientôt la White Star, reine des bières, bière des rois.

En ce moment, on ne trouve du lard que chez le coiffeur, et pour avoir du charbon il faut faire le beau chez le cordonnier.

MAIS DEPUIS TOUJOURS ON S'ASSURE

en confiance

chez

Delooz & Josi

auxquels vous demanderez à votre agent de s'adresser pour toute assurance.

Bruxelles, 23, rue-Léon Lepage

T. 11.86.85
11.86.47

Anvers, 14, Place de Meir

T. 220.06

Mentalité et Organisation Modernes

Des LAROUSSE pour tous

La Librairie Générale

s. p. r. l.

29-31, rue de Namur, 29-31

BRUXELLES

repré la vente à terme et la vente au comptant de toutes les grandes éditions et collections. Elle vous présente un grand choix d'éditions

LAROUSSE

TARIF OFFICIEL AU 1^{er} JANVIER 1945

Comptant A terme Mensualités

LAROUSSE DU XX ^e SIECLE (6 vol.)	3,575—	3,750—	625.—
LAROUSSE UNIVERSEL (2 v.)	990—	1,050—	175.—
GRAND MEMENTO LAROUSSE (2 vol.)	1,000—	1,050—	175.—
LAROUSSE MEDICAL	645—	660—	110—
LAROUSSE MENAGER	600—	630—	105—
LAROUSSE GASTRONOMIQUE	440—	465—	77.50
L'ART (2 vol.)	825—	870—	145.—
LA SCIENCE	825—	870—	145.—
L'HOMME	380—	405—	67.50
LES ANIMAUX	365—	390—	65.—
LES PLANTES	365—	390—	65.—
HISTOIRE GENERALE DES PEUPLES (3 vol.)	915—	960—	160.—
LES GRANDES FIGURES	340—	360—	60.—
HISTOIRE DE LA DECOUVERTE DE LA TERRE	355—	375—	62.50
SUR LES AUTRES MONDES	265—	285—	47.50

SOUSCRIVEZ SANS TARDER, NOS STOCKS ETANT ENCORE LIMITES

Frais de port et emballage : 10 fr. par volume. Les envois se font contre remboursement de la première mensualité ou au comptant à notre C. C. P. n° 212.61.

TARIF DETAILLE SUR DEMANDE

Imprimé en Belgique par IMIFI, S. A., rue du Houblon, 47, Bruxelles. — Reg. Comm. Brux. 337L

PALAIS DU LÉVRIER

LE VASTE CYNODROME DU CENTRE



Auteur responsable : M. Désiré Leclercq, rue du Houblon, 47, Bruxelles (Belgique).



Poudre de riz
LYS d'OR
* DENISE DEPA *

Vente en gros : Etabl. E. Paturieux, 14-16, rue des Bogards, Bruxelles